3 1761 04203 5790

Noel, Goerges Pierre
Petit manuel francais-
kanouri

PL
8361
N64

PETIT MANUEL

RANCAIS-KANOURI

PAR

P. NOEL

Médecin-Major de 2e classe des Troupes Coloniales

PRÉFACE DE **MAURICE DELAFOSSE**

PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
13, RUE JACOB, 13

1923

Arabe. — Belot (J.-B). Vocabulaire arabe-français l'usage des étudiants, 10e éd., revue et augmentée d'u liste des mots empruntés aux langues étrangères av l'indication de ces langues, 12 et 1,012 pp., in-8, toil 1922.... **45 f**

Arabe. — Belot (J.-B.). Dictionnaire français-arabe, 4e éd revue et corrigée, 2 vol. (X, 1,609 et 23 pp.), in-8, d.-rel 1913. . . . . **64 f**

Arabe. — Sacy (S. de). Grammaire arabe, 3e éd., revu par L. Machuel, tableaux, 2 vol. in-8, 1904.... **75 f**
Réimpression textuelle de la 2e édition.

Arabe du Ouadaï. — Carbou (H.). Méthode pratique pou l'étude de l'arabe parlé au Ouadaï et à l'Est du Tcha (Soudan Oriental français), 251 pp. pet. in-8, 1913. **15 f**

Araméen. — Chabot (J.-B.). Les langues et les littérature araméennes, VIII, 43 pp. gr. in-8, 1910.. . . . . *épuis*

Assyrien. — Amiaud (A.) et L. Méchineau. Tableau compa des écritures babylonienne et assyrienne archaïques modernes, avec classement des signes d'après leur form archaïque, deuxième édition, XVI et 148 pp. in-8, aut graphié, 1902..... **30 fr**
Syllabaire. — Supplément. — Les chiffres chez Gudéa. — Tab des signes de l'écriture assyrienne moderne contenus dans syllabaire et le supplément. — Table des signes de l'écriture ass rienne moderne non compris dans le Syllabaire et le Supplément.

Assyrien. — Jean (Ch.-F.). La littérature des Babylonien et des Assyriens, sous presse, environ..... **40 fr**

Assyrien. — Scheil (V.) et C.-Fossey. Grammaire assy rienne, IV, 122 pp. in-8, 1903..... **25 fr**

Assyrien. — Virolleaud (C.). Premier supplément à l liste des signes cunéiformes de Brünnow, IV, 87 pp. gr. in-4, 1903..... **40 fr**

Bambara. — Moussa Travélé. Petit manuel français bambara, 2e éd., 68 pp. in-12, 1923..... **8 fr**

Bambara. — Moussa Travélé. Petit dictionnaire français-bambara et bambara-français, 281 pp. in-12 1913. . . . . **15 fr**

PETIT MANUEL

FRANÇAIS-KANOURI

PETIT MANUEL

FRANCAIS-KANOURI

PAR

P. NOEL

Médecin-Major de 2e classe des Troupes Coloniales

PRÉFACE DE MAURICE DELAFOSSE

PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
13, RUE JACOB, 13

1923

PL
8361
N64

PRÉFACE

Le *kanouri*, appelé *bèribèri* ou *baribari* ou *balibali* par les Haoussa, *aza* par les Toubou, *kaga* ou *kagatsan* par les Bodé, *zanzanti* par les Bolâoua, *bino* par les Noupé, *mafak* par les Mandara, *kaniki* par les Yorouba, *bornâouiya* par les Arabes, *bornou* par beaucoup d'Européens, est la langue maternelle de plus d'un million de Noirs habitant les provinces du Kanem (colonie du Tchad), du Bornou (Nigeria), du Manga et du Mounio (colonie du Niger) et quelques districts moins importants. Il est en outre compris par une fraction notable des populations qui entourent ces provinces ou se trouvent avec elles en relations politiques ou commerciales : Arabes et Toubou de la région du lac Tchad et du Kaouar, Baguirmiens, Mandara, Boudouma, Kouri, tribus du Baoutchi, du Demagherim, du Damergou, etc. Sa connaissance présente donc un incontestable intérêt au point de vue pratique pour les colons, officiers et fonctionnaires en résidence ou en service dans l'ouest de la colonie du Tchad, l'est de la colonie du Niger, le nord-est de la Nigeria et le nord du Cameroun.

Elle n'offre pas un intérêt moindre au point de vue linguistique. Le *kanouri* est en effet l'un des types les mieux déterminés de l'un des groupes les plus considérables de la famille négro-africaine. Ce groupe, que j'ai proposé de dénommer « nilo-tchadien » pour définir d'un mot son aire approximative d'extension, occupe la vallée du Nil depuis la première cataracte d'Assouan au nord jusque non loin de Fachoda au sud ; dans la direction de l'est, il s'étend entre le Nil et l'Atbara, pousse une pointe au-delà de cette rivière jusqu'aux limites occidentales du Tigraï en Abyssinie et, plus au sud, couvre la région comprise entre le Nil Blanc et le Nil Bleu au nord du pays des Dinka ; du côté de l'ouest enfin, il pénètre à travers le désert de Libye jusqu'au Tibesti inclus et occupe la majeure partie du Kordofan, du Darfour et du Ouadaï, pour atteindre, avec le *kanouri*, les pays situés à l'est, au nord et à l'ouest du lac Tchad jusqu'au Damergou.

Le groupe « nilo-tchadien » renferme une trentaine de langues distinctes, dont vingt sont aujourd'hui suffisamment connues pour que les liens de parenté qui les unissent apparaissent d'une façon nette. Ce sont : le *nouba* ou nubien de la vallée du Nil et du Kordofan, avec ses multiples dialectes ; le *baria* et le *kounama* du nord-ouest de l'Abyssinie ; le *toubou* ou téda ou gorân du Tibesti, du Borkou, du Bodélé, du Mourtcha, etc. ; le *takli*, le *daguig*,

le *kadougli*, le *katla*, le *koalib*, le *krongo*, le *miri*, le *rachad* et le *tima* du Kordofan ; le *kondjara* du Darfour ; le *mara* du Mararit ; le *mâba*, le *mimi* et le *kodoï* du Ouadaï ; le *rougna* du Dar-Rougna et du Dar-Kouti ; enfin le *kanouri*. Parmi les autres langues, trop peu étudiées jusqu'à présent pour que l'on puisse se prononcer avec certitude sur leur rattachement, mais que tout fait présumer appartenir au même groupe, il convient de citer : le *zaghaoua*, parlé entre le désert de Libye et les limites septentrionales du Darfour et du Ouadaï ; l'*anna* de l'En nedi ; le *tama*, le *massalit* et le *soungor*, parlés entre le Darfour et le Ouadaï proprement dit ; le *kachmére* d'un district du Ouadaï ; le *bigma* du Dar-Minga ; le *dadio* et le *kadiaksé* des districts d'Amdam, de Goz-Beïda et du Dar-Sila.

L'une des principales caractéristiques communes à toutes ces langues, très facilement reconnaissable en particulier dans le *nouba* et le *kanouri*, réside dans le procédé adopté pour distinguer les uns des autres les divers aspects (modes ou temps) du verbe et, dans chacun de ces aspects, les différentes personnes de chaque nombre. A cet effet, on suffixe au radical une syllabe spéciale pour chaque aspect verbal et cette syllabe elle-même est tantôt suivie et tantôt précédée d'une voyelle, d'une consonne, ou d'une autre syllabe, qui varie à chaque nombre selon la personne.

La syntaxe, dans toutes les langues négro-africaines, est une syntaxe de position, uniquement ou essentiellement constituée par l'ordre des mots dans la phrase. Mais cet ordre est loin d'être le même dans tous les groupes. En ce qui concerne le groupe auquel appartient le *kanouri*, il est le suivant : le sujet précède le verbe; le complément du verbe se place entre le sujet et le verbe ; l'adjectif qualificatif ou déterminatif suit le nom qualifié ou déterminé et le nom de nombre suit le nom de la chose nombrée. Seule, la place du complément du nom n'est pas fixe : il précède le nom complété en *nouba*, en *baria*, en *kounama*, le suit en *kanouri* et le précède ou le suit, selon que ce nom est indéterminé ou déterminé, en *toubou*, en *mâba*, en *kodoï*, en *mimi*, en *mara*, en *kondjara*, en *rougna*, etc., c'est-à-dire, d'une façon générale, dans celles des langues du groupe qui paraissent être demeurées le plus près de l'ancien parler commun. Souvent, notamment en *nouba*, en *kanouri*, en *toubou*, on suffixe au complément du nom, qu'il précède ou suive ce nom, une particule de relation qui a une valeur analogue à celle des désinences casuelles de plusieurs langues indo-européennes.

A l'exception du *kounama*, semble-t-il, les langues de ce groupe possèdent toutes un certain nombre de mots terminés par des consonnes, contrairement à beaucoup de langues négro-africaines d'au-

tres groupes, qui n'ont que des terminaisons vocaliques.

Il semble avéré qu'entre le IVe et le VIIe siècles de notre ère, des chrétiens indigènes de la Nubie ont rédigé ou traduit en *nouba* des ouvrages religieux, en se servant de l'alphabet copte. Depuis cette époque, en dehors des traductions de la Bible, du catéchisme ou de prières et cantiques dus à des missionnaires européens, rien ne semble avoir été écrit dans aucune des langues du groupe « nilo-tchadien » ; cependant, il arrive parfois que des musulmans lettrés, principalement au Bornou, écrivent le *kanouri* au moyen des signes de l'alphabet arabe.

Le *kanouri* n'a fait l'objet que d'un nombre restreint de travaux consacrés spécialement à cette langue, parmi lesquels ceux de Koelle et de Benton en anglais et de Von Duisburg en allemand sont à peu près les seuls à retenir et dont aucun jusqu'à présent, à l'exception du mémoire de Klaproth et de l'essai de vocabulaire de Koenig, n'avait été publié en français. Cette circonstance, à elle seule, suffirait à faire hautement apprécier la grammaire du Dr Noël.

Elle a d'ailleurs d'autres titres à notre estime, car, loin d'être une adaptation de travaux antérieurs, elle est essentiellement originale et présente sur plusieurs points, en particulier sur la question si importante et si compliquée en apparence de la conjugaison du verbe, des données entièrement neuves.

L'auteur, qui a résidé longtemps en pays de langue *kanouri*, n'est pas arrivé seulement à parler couramment cet idiome ; il a poussé à fond l'étude de sa morphologie et, grâce à de nombreuses observations soigneusement recoupées et méthodiquement analysées, il a pu combler bien des lacunes et rectifier bien des erreurs qui avaient échappé à ses prédécesseurs.

Son livre est appelé à rendre de très grands services et nous devons savoir gré à M. Lavit, gouverneur de la colonie du Tchad, et à M. Brévié, gouverneur de la colonie du Niger, d'en avoir pécuniairement facilité la publication, au moyen de souscriptions ouvertes sur les crédits de leurs budgets respectifs.

*
* *

Je ne crois pas inutile, après ces quelques mots d'introduction, de donner ici une liste, que je crois complète à ce jour, des ouvrages et mémoires traitant soit spécialement soit incidemment de la langue *kanouri*. Ils sont indiqués par ordre de date de publication.

1819. — J. Burckhardt, *Travels in Nubia,* London, in-4° (contient un court vocabulaire *bornou*; même ouvrage, 2e éd., 1822).

1819. — T. E. Bowdich, *A mission from Cape-*

Coast-Castle to Ashantee, London, in-4° (contient la numération en *bornou*).

1821. — G. F. Lyon, *A narrative of travels in Northern Africa,* London, in-4° (contient un court vocabulaire *bornu*); le même, *L'Afrique*, traduction française de E. Gauttier, Paris, 2 vol. in-16 (le vocabulaire est reproduit sous le nom de *bournou* dans le 1er vol.).

1826. — H. J. Klaproth, *Essai sur la langue du Bournou*, Paris, in-8° (reproduit la même année dans le 3e vol. de : Denham, Clapperton et Oudney, *Voyages et découvertes dans le Nord et dans les parties centrales de l'Afrique*, traduit de l'anglais par Eyriès et de Larenaudière, Paris, 3 vol. in-8° et atlas in-4°).

1827. — Mrs. Hannah Kilham, *Elementary sounds or general spelling lessons,* London, in-12 (contient un court vocabulaire *borno*).

1828. — La même, *Specimens of dialects of African languages*, London, in-12 (même vocabulaire que dans l'ouvrage précédent).

1839. — Koenig, *Vocabulaires de mots des idiomes de Darfour, de Barnou, de Mandara et de Baghermi*, Paris, in-4° (vol. IV du *Recueil de voyages et de mémoires publiés par la Société de géographie de Paris*).

1839. — Delaporte, *Vocabulaires appartenant à diverses contrées ou tribus de l'Afrique, recueillis*

dans la Nubie supérieure par Kœnig, Paris, in-4° (contient le même vocabulaire de la langue du Bornou que la publication précédente).

1841. — Edwin Norris, *Outline of a vocabulary of a few of the principal languages of Western and Central Africa*, London, in-8° obl. (contient un vocabulaire *kanuri*).

1844. — W. B. Hodgson, *Notes on Northern Africa*, New-York, in-8° (contient un court vocabulaire *bornu*).

1849. — J. Clarke, *Specimens of dialects, short vocabularies of languages and notes of countries and customs in Africa*, London, in-8° (contient quelques mots *borno*, n°s 57 et 58, *bernu*, n° 265, et *bornou*. page 35, et des numérations *bornou*, n°s 125, 126 et 128, *bulaqua*, n° 127, et *bornowy*, n°s 272 et 273).

1851. — Mohammed Ibn Omar El-Tounsy, *Voyage au Ouadây*, traduit de l'arabe par le Dr Perron, Paris, in-8° (petit vocabulaire *barnâouyen* aux pages 726-727).

1853. — Edwin Norris, *Dialogues and a small portion of the New-Testament in the English, Arabic, Sudanese* (*Haussa*) *and Bornu languages*, London, in-4° obl. — Le même, *Grammatical sketch of the Bornu or Kanuri language*, London, in-8°. — Le même, *Grammar of the Bornu or Kanuri language, with dialogues, translations and vocabulary*, London, in-8°.

1854. — S. W. Koelle, *African native literature, or proverbs, tales, fables and historical fragments in the Kanuri or Bornu language, to which are added a translation of the above and a Kanuri-English vocabulary*, London, in-8°. — Le même, *Grammar of the Bornu or Kanuri language*, London, in-8°. — Le même, *Polyglotta Africana*, London, gr. in-folio (contient environ 300 mots et phrases en dialectes *kanuri* du Bornou, *munio* du Mounio, *nguru* du Demagherim et *kanem* du Kanem).

1862-66. — H. Barth, *Sammlung und Bearbeitung Central-Afrikanischer Vokabularien*, Gotha, 2 vol. in-4° (en allemand et en anglais ; contient une notice grammaticale sur le *kanuri* et un vocabulaire de cette langue).

1865. — Sir R. Burton, *Wit and wisdom from West-Africa*, London, in-12 (contient des proverbes *kanuri* avec traduction anglaise).

1878. — Sir H. M. Stanley, *Through the dark continent*, London, 2 vol. in-8° (à la fin du 2e vol. se trouve un vocabulaire de cent mots en un grand nombre de langues, dont le *bornou*).

1908-09. — Rudolf Prietze, *Die spezifischen Verstärkungs adverbien im Hausa und Kanuri*, Berlin, in-8° (*Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen zu Berlin*, 1908, Ab. 3, pp. 307-317, et 1909, Ab. 3, pp. 215-274).

1911. — Bailey, *Kanuri-English vocabulary*, London, in-8° (*Journal of the Royal Asiatic Society*).

1911. — P. Askell Benton, *Kanuri readings*, Oxford, in-12.

1912. — H. Palmer, *The Bornu Girgam* (*list of ancestors*), *Kanuri text and English translation*, London, in-8° (*Journal of the Royal Asiatic Society*).

1913. — A. Von Duisburg, *Grundriss der Kanuri-Sprache in Bornu*, Berlin, in-8.

1914. — Rudolf Prietze, *Bornulieder*, Berlin, in-8° (*Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen zu Berlin*, XVII, 1914, Ab. 3, pp. 134-260).

1916. — P. Askell Benton, *A Bornu almanac for the year A. D. 1916*, Oxford, in-12 (renferme des noms de nombre, d'orientation, d'animaux, de végétaux, de mesures et de maladies en *kanuri*, avec leur traduction).

1917. — Le même, *Primer of Kanuri grammar*, Oxford, in-12 (traduction parfois rectifiée de la grammaire de Von Duisburg et de l'étude de Prietze sur les adverbes emphatiques, avec vocabulaires).

1919-20. — Dr Albert Drexel, *Bornu und Sumer*, Wien, in-4° (*Anthropos*, 1919-1920, fasc. 1-2-3, pp. 215-294 ; esssai de comparaison entre le *bornu* (kanouri) et le sumérien).

A cette liste de publications, il convient d'ajouter les études suivantes, demeurées à l'état manuscrit :

Richardson, *Words in Bornaouee and Tibaouee*, dated Murzuk, may 1850 (manuscrit déposé au Public

Record Office, Foreign Office, London, vol. F. O. Tripoli, n° 73).

G. Nachtigal, *Kanuri-Vokabular* (le manuscrit se trouverait en la possession de Rudolf Prietze, neveu de l'auteur).

G. Rohlfs, *Kanuri-Vokabular* (se trouverait également en la possession de Rudolf Prietze).

Paris, 21 octobre 1922.

Maurice Delafosse.

INTRODUCTION

En publiant ce travail nous n'avons pas la prétention de donner une étude complète et définitive de cette langue.

Estimant que la recherche et l'exposé de subtilités (et on peut dire qu'il y en a à l'infini dans une langue non écrite, parlée sur une si grande superficie et comprenant autant de dialectes) ne pourraient que rendre rebutante l'étude de cette langue, laissant donc de côté de parti-pris toute complication, nous avons seulement eu pour but de fournir à ceux que peut tenter l'étude du Kanouri, aux militaires et fonctionnaires à qui leurs rapports avec les indigènes peuvent en créer une obligatiou, un manuel élémentaire, simplifié, le plus clair possible, où les rudiments de la langue leur soient exposés dans leurs grandes lignes.

Si ce modeste petit livre, peut, en leur facilitant les études du début, les plus difficiles, raccourcir les étapes de leur érudition et les mettre rapidement en possession du maniement courant de cette langue,

nous estimons que nous aurons obtenu le résultat recherché.

Nous avons laissé à dessein de côté toutes les interprêtations et hypothèses insuffisamment étayées. que peuvent suggérer l'étude de cette langue et les rapprochements avec d'autres langues, préférant abandonner à d'autres, plus érudits et plus qualifiés, les recherches philologiques et les discussions grammaticales.

Toutefois nous espérons qu'en l'absence d'ouvrages français sur le Kanouri et à défaut d'ouvrages, même étrangers, où soit exposée d'une façon un peu complète la structure de cette langue, ce travail pourra rendre service quand même aux linguistes.

Devant les nombreux dialectes qui dérivent du Kanouri, nous avons dû choisir l'un d'eux pour type c'est celui de Bilma qui nous a paru devoir servir de base à l'étude de cette langue, car, dans tous les autres, nous avons noté des élisions et assimilations de lettres qui l'auraient peut-être rendue moins claire. Nous avons donné dans un appendice quelques grandes règles présidant à ces modifications, mais elles sont certainement très incomplètes, d'autant plus que nous n'avons été en contact qu'avec une partie des populations parlant cette langue.

Le Kanouri est en effet la langue parlée sur un territoire dont la superficie égale celle de la France.

La population y est inégalement dense. C'est dans le Bornou anglais qu'elle est le plus.

Le Kanouri est parlé par toutes les populations entourant le Tchad. Le Kanem, le Bornou, le Manga, le Mounio, sont des états de langue Kanouri. Il faut y joindre les importantes oasis du Kaouar (Bilma) et d'Agram (Fachi).

Les Boudoumas, habitant les îlots du Tchad, parlent un dialecte Kotoko (riverains du Chari), fortement imprégné de Kanouri.

Le Damagarim est, d'après Tilho, composé par moitié de populations de langue Kanouri (béribéri) et de populations de langue Haoussa.

Cette langue est enfin celle d'une partie de la population des provinces de Kano, de Bauchi et de Yola (Nigeria britannique) et de l'Adamaoua (Nord-Caméroun).

Il suffit de jeter un coup d'œil sur une carte pour reconnaître des noms Kanouri de localités depuis Bilma au nord jusqu'à Garoua au sud, de Zinder à l'ouest jusqu'à l'est du Bahr el Ghazal.

Les nomades et demi-nomades qui parcourent ces pays ont, les uns exclusivement la langue Kanouri (Diotkos, etc), les autres leur langue propre (Tou bous Dazas et Peulhs) mais parlent tous aussi le Kanouri.

Il ne faut pas oublier non plus que, de tout temps, les Bornouans ont été de grands commerçants, ayant

des comptoirs depuis le golfe de Guinée jusqu'à la côte méditerranéenne, et que, de Tripoli et de Tunis jusqu'à Lagos, des sultanats de l'Oubanghi jusqu'au Niger, on peut trouver des représentants de cette langue.

Nous avons divisé notre travail en 3 parties :

1°) une grammaire, aussi simplifiée que possible pour la rendre plus claire ;

2°) quelques textes avec leur traduction ;

3°) un lexique. Pour alléger celui-ci, nous avons évité de le surcharger des nombreux mots dérivés que permet de former le Kanouri, nous contentant de donner dans la grammaire les règles qui président à ces formations.

PREMIÈRE PARTIE — GRAMMAIRE

Alphabet.

Le Kanouri n'est pas une langue écrite. Quelques indigènes lettrés essaient de la transcrire en caractères arabes, mais avec des résultats tellement infidèles qu'ils se lisent difficilement les uns les autres et se relisent souvent malaisément eux-mêmes. Aussi pour correspondre se servent-ils de préférence de la langue arabe.

Nous avons donc dû adopter pour transcrire cette langue une écriture phonétique au moyen des caractères latins. Nous nous sommes efforcés de ne pas surcharger notre notation de signes qui en rendent la lecture rebutante, et, chaque fois que nous l'avons pu, nous avons rendu les lettres composées par l'association de plusieurs lettres.

Nous allons donner la liste des caractères dont nous nous sommes servis et la façon dont doivent être prononcés quelques-uns.

Lettres simples

a

b

ç *ch* doux correspond au *ch* allemand de *ich*.

d

è é

e muet, comme dans cheval. Est à la fin des mots prononcé par certains comme un *ou* sourd.

f souvent remplacé par *p*.

g toujours dur.

h aspiré.

i

j

k

l

m

n

o

r toujours ro ulé.

s toujours dur.

t

u prononcer : *ou*.

w *ou* demi-consonne comme dans oui.

y *i* demi-consonne comme dans yeux ou houille.

Lettres composées

1° Consonnes nasalisées.

nd *ng* *mb*
nt *nk* *mp*

2° Consonnes chuintées.

dj *tç* Dans certaines régions ces lettres se prononcent *z* et *ts*. Ailleurs *dy* et *ty*.

3° Consonnes nasalisées et chuintées.

ndj *ntç* (même remarque pour les prononciations régionales).

4° n vélaire.

ngn correspond à *ng* de l'allemand *bringen*.

DE L'ARTICLE

Le Kanouri ne possède pas d'article défini.

Par contre il y a un article indéfini qui se place à la suite du substantif.

laga, un, certain, au pluriel, certains, quelques.
Ex. : *kamu laga*, une femme.

DU SUBSTANTIF

I. *Genre*. Si le sexe est nettement différencié dans le vocabulaire, soit par des termes spéciaux, soit par l'adjonction d'un mot signifiant mâle ou femelle, au point de vue grammatical on peut dire que la langue Kanouri ne distingue pas de genres.

II. *Nombre*. Le pluriel se forme en ajoutant au substantif la terminaisou *wa*.
Ex. : *fur*, cheval, plur. : *furwa*.
tata, enfant, plur. : *tatawa*.

Quand le substantif se termine par la voyelle *o* ou *u*, le pluriel se forme en ajoutant la terminaison *a*, par élision du *w*.
Ex. : *firo*, la jeune fille, plur. : *firoa*.
bultu, l'hyène, plur. : *bultua*.

Dans la conversation courante, on néglige souvent d'ajouter ce suffixe *wa*, surtout si la pluralité est indiquée d'ailleurs par un nom de nombre ou un adverbe de pluralité comme *ngobu* beaucoup, *sama* tous, etc.

Ex. : *kani ngobu,* beaucoup de chèvres.
kamu sama, toutes les femmes.
goro ndagu? combien de kolas?

Quelques mots ont un pluriel irrégulier.

Ex. : *Kam*, homme, personne, plur. *am*, gens.

Les substantifs formés au moyen du suffixe *ma* font leur pluriel en *bu*.

Ex. : *kanemma*, habitant du Kanem, plur. : *kanembu*.

III. *Déclinaison.* Les substantifs se déclinent et présentent six cas caractérisés chacun par un suffixe.

Nominatif : — *yé*.
Vocatif : — *yo*.
Génitif : — *bé*.
Datif : — *ro*.
Accusatif : — *ga*.
Ablatif : — *n* après une voyelle — *nin* après une consonne.

Ex. :	N.	*Koroyé* l'âne.
	V.	*Koroyo*
	G.	*Korobé*
	D.	*Kororo*
	Ac.	*Koroga*
	Ab.	*Koron*

Par euphonie, l'*r* du datif placé à la suite d'un *l* d'un *m* ou d'un *n*, s'assimile à cette lettre, et on obtient ainsi :

Ex. : *degal* lit dat : *degallo*
ngom front *ngommo*
nanemmo kadisko, je suis venu chez toi.

Ces suffixes, surtout ceux du nominatif et de l'accusatif, sont souvent omis dans le langage courant, surtout

quand le sens de la phrase ne peut prêter à aucune équivoque.

Ces terminaisons ont la particularité d'être détachables, c'est-à-dire que, quand le substantif est accompagné d'un suffixe possessif ou démonstratif, ou d'un attribut, adjectif ou nom de nombre, la caractéristiqne du cas se met à la suite du dernier mot.

Ex. : *kadjaga kam kimèbé*, la lance de l'homme rouge.
am belandjabé, les gens de leur village.

IV *Formation de substantifs*. On peut former un grand nombre de substantifs au moyen de préfixes et de suffixes.

1°) Substantifs indiquant l'action, dérivés de verbes de la 1re conjugaison par préfixe *ken* (qui devient par euphonie *kem* devant *b* et *m*, *kel* devant *l*, et *ker* devant *r*.)

Ex. : *kondo*, action.
kenta, action de tenir.
kunguto, action d'apporter.
kumbu, nourriture.
kommu, action de revêtir.
kurru, action de voir.
kellado, vente.

2°) substantifs indiquant l'action dérivés de verbes de la 2e conjugaison par suffixe *tu*.

Ex. : *letu*, action d'aller.
ngamtu, sécheresse.
naptu, action de s'asseoir.

3°) substantifs abstraits dérivés d'adjectifs au moyen du préfixe *nem*.

Ex. : *nemkura*, grandeur.
nemsoba, amitié.

4°) substantifs indiquant le titulaire d'une profession, le possesseur d'un objet, l'habitant d'un pays, etc. formés au moyen du suffixe *ma*, (plur : *bu*).

Ex. : *furma*, le cavalier.
détuma, le cuisinier.
belama, le chef de village.
kanemma, l'habitant du Kanem.

5°) noms patronymiques formés au moyen du suffixe *mi* pour les hommes, et *ram* (ou *rom*) pour les femmes.

Ex. : *aljumami*, fils d'aljuma.
çegumi, fils de çegu.
wandjammi, fils du barbier.
mayram, fille du chef.
fatimaram, fille de fatima.

6°) substantifs instrumentaux formés par le suffixe *ram* ajouté à un substantif indiquant l'action.

Ex. : *uderam*, miroir.
napturam, chaise.
kombaram, escalier.

DE L'ADJECTIF

L'adjectif n'a pas de déclinaison propre ni de pluriel.

Le kanouri forme des adjectifs au moyen du suffixe *wa*, qui se réduit à *a* après *o* ou *u*, et *ya* après *i*. Ce suffixe peut être ajouté à un substantif ou à un membre de phrase.

Ex. : *tyuroa*, enceinte (de *tyuro*, ventre).
koynowa, qui sent mauvais.

ndjiti ngobua, très barbu.
kela yaskua, qui a trois têtes (coiffure en trois parties).
kamu djenéndju bulwa, la femme au pagne blanc.

Des noms de Nombre

I. Nombres cardinaux

1 *tilo, fel, laska.*
2 *indi.*
3 *yasku.*
4 *dyégu.*
5 *ugu.*
6 *arasku.*
7 *tulur.*
8 *wusku.*
9 *legar.*
10 *myégu.*
11 *myégun tilon* ou *myégu luko tilon* ou *lageri.*
12 *myégun indin* ou *myégu luko indin* ou *nduri.*
13 *myégun yaskun* ou *myégu luko yaskun* ou *yaskun.*
14 *myégun dyégun* ou *myégu luko dyégun* ou *dyéri,*
15 *myégun ugun* ou *myégu luko ugun* ou *uri.*
16 *myégun araskun* ou *myégu luko araskun* ou *araskun.*
17 *myégun tulurn* ou *myégu luko tulurn* ou *tuluri.*
18 *myégun wuskun* ou *myégu luko wuskun* ou *uskun.*
19 *myégun legarn* ou *myégu luko legarn* ou *legarri.*
20 *findi.*
21 *findin tilon* ou *findi luko tilon.*
22 *findin indin* ou *findi luko indin.*

30 *fiasku.*
40 *fidyégu.*
50 *fiugu.*
60 *firasku.*
70 *fitulur.*
80 *fitusku.*
90 *flekar.*
100 *mya* ou *yéru.*
101 *myan tilon* ou *mya luko tilon.*
121 *myan findin tilon* ou *mya luko findi luko tilon.*
200 *yéru indi.*
300 *yéru yasku.*
400 *yégu dyégu.*
1000 *debu.*
1001 *debun tilon* ou *debu luko tilon.*
1100 *debun myan* ou *debun yérun.*
2000 *debu indi.*
100.000 *debu mya.*

II. Nombres cardinaux. Premier, *burgobé*, deuxième ou dernier, *dirgébé* ou *ngafobé.*

Sauf ces deux mots, qui ne sont pas à proprement parler des nombres ordinaux, mais en tiennent lieu, il n'existe pas de forme distincte, et on emploie les nombres cardinaux.

III. Nombres fractionnaires. A part *réta* moitié, il n'existe que six nombres fractionnaires, qui dérivent de l'arabe, et ne sont guère employés qu'en matière d'héritage.

1/2 *nésum.*
1/3 *sulusu.*
1/4 *rebu.*

1/5 *kumus.*
1/6 *sudusu.*
1/8 *tçumun.*

IV. Nombres multiplicatifs :

tiloro, une fois.
indiro, deux fois.
myéguro, dix fois.
myaro, cent fois.

On utilise aussi le mot *çi*, dont une des acceptions équivaut sensiblement à notre mot : fois.
Ex. : *çi yasku*, trois fois.

DES PRONOMS

I. Pronoms personnels :

sing. : 1re personne *u*.
2e — *ni*.
3e — *çi*.
plur. : 1re personne *andi*.
2e — *nèndi* ou *nèy*.
3e — *sèndi* ou *sèy*.

qui se déclinent comme les substantifs :

nominatif	*uyé*	*niyé*	*çiyé*	*andiyé*	*nèndiyé*	*sèndiyé*.
vocatif		*niyo*			*nèndiyo*	
génitif	*ubé*	*nibé*	*çibé*	*andibé*	*nèndibé*	*sèndibé*.
datif	*uro*	*niro*	*çiro*	*andiro*	*nèndiro*	*sèndiro*.
accusatif	*uga*	*niga*	*çiga*	*andiga*	*nèndiga*	*sèndiga*.
ablatif	*un*	*nin*	*çin*	*andin*	*nendin*	*sèndin*.

toi et moi *uania*.
lui et moi *uiatia*.
toi et lui *niatia*.

lui avec eux *tiatoa.*
vous et nous *andéasia.*

II. Pronoms et suffixes possessifs. La possession s'indique par les suffixes suivants que l'on ajoute au substantif :

sing.	1re	personne	*-ni.*
	2e	—	*-nem.*
	3e	—	*-ndji* ou *-ndju.*
plur	1re	—	*-ndé.*
	2e	—	*-ndo.*
	3e	—	*-ndja.*

Ex. ; *mandando*, votre sel.
muskoni, ma main.

L'*n* du suffixe possessif s'assimile quand le mot auquel il est accollé se termine par *m* ou *l*.
Ex : *ngelemmi*, mon amant.

Pronom possessif.

sing.	1re	personne	*kaské* ou *kageni* le mien, à moi.
	2e	—	*kagenem.*
	3e	—	*kagendji.*
plur.	1re	—	*kagendé.*
	2e	—	*kagendo.*
	3e	—	*kagendja.*

III. Pronoms et suffixes démonstratifs. *Ate* (ou *ade*), celui-ci.

Tote ou *to*, celui-là.

Ils se déclinent comme les substantifs.

Quand ils sont employés comme adjectifs démonstratifs, ils sont mis en suffixes, et *ate* perd son *a* initial, sauf dans les cas où l'euphonie exige son maintien.

Ex. : *furate*, ce cheval.

Ce suffixe est détachable et prend place après les autres suffixes et attributs du substantif, immédiatement avant la caracteristique de cas.

Ex. : *ngubori kurate*, cette grande fête.
kramindjite, son cadet que voici.

IV. Pronoms et suffixes interrogatifs. Ils sont au nombre de trois :

ndu	qui ?
afi	quoi ?
ndaso	lequel ?

Ils se déclinent comme les substantifs.

Ex. : *fali ndubé* la pastèque de qui ?
afiga fandjin qu'entend-il ?

Afi peut être employé avec un substantif dans le sens de quel ? Il perd son *a* et se met en suffixe.

Ex. : *belafiro lenimin ?* à quel village vas-tu ?

V. Pronoms et adjectifs indéfinis :

laga	certain, quelques.
laga... laga...	certains... d'autres...
kam (subst.)	on, quelqu'un.
ago (subst.)	quelque chose.
ngobu	beaucoup.
gana	peu.
gadé	autre.
gadé... gadé...	les uns les autres.
bagu	pas de.
gadé bagu	nul autre.
sama, so	tout, tous.
ngéy	comme, pareil. (en suffixe *-gèy*).

waso tout entier.

D'autres sont formés au moyen des pronoms interrogatifs et des suffixes *yaé* ou *yayé*, *so* (ou de tous les deux) ou du suffixe *ma* accompagné de la négation.

nduyayé quiconque
afiyayé une chose quelconque
ndasoyayé chacun
nduso tous ceux qui
afiso tout ce que
ndasoso tout le monde
ndusoyayé qui que ce soit
afisoyayé quoi que ce soit
ndasosoyayé quel que soit
ndumabagu personne
afima bagu rien
ndasoma bagu aucun

Ces pronoms se déclinent comme les pronoms interrogatifs.

Ex. : *ndasoyayéro gullé* dis à quiconque.

DU VERBE

I. Conjugaisons. Il y a deux conjugaisons que nous désignerons par la première personne du singulier de l'indicatif présent.

1re conjugaison : verbes en *skin*.

2e conjugaison : verbes en *neskin* (auxquels se rattachent les verbes en *lleskin* et *sseskin*, le 2e *l* ou *s* n'étant qu'une altération phonétique de l'*n*).

II. Formes. Ces verbes ont comme l'arabe, l'hébreu, etc., des formes qui viennent modifier leur sens.

En plus de la forme primitive ou *radicale* il y a une forme *relative* qui a pour effet de rendre transitifs les verbes intransitifs et doublement transitifs les verbes transitifs, et une forme *réfléchie*, ayant parfois un sens passif et au pluriel un sens réciproque.

III. Modes. Les verbes présentent, dans chacune de leurs formes, un mode indicatif, un mode impératif et un participe passé (seulement les verbes de la 2e conjngaison).

Enfin on peut former une sorte de subjonctif conditionnel, au moyen d'une terminaison qu'on ne peut considérer comme une désinence de conjugaison proprement dite, car elle peut se séparer du verhe pour s'ajouter à la négation par exemple, ou même à un adverbe ou à un membre de phrase dépourvu de verbe. Nous l'étudierons à la suite des conjugaisons.

IV. Temps. L'indicatif présente cinq temps : 2 présents, un parfait, un passé indéfini et un futur.

Les deux présents n'ont pas exactement le même sens. Le 1er s'applique en même temps au présent et au futur; le 2e à la fois au présent et au passé. C'est-à-dire que si tous deux peuvent s'employer pour un acte en cours d'exécution, dès que l'acte est accompli, seul le 2e présent peut être utilisé tandis que le 1er est seul usité dans le cas contraire.

Rien à dire des trois autres temps sinon que, dans la conversation courante, ils sont très souvent suppléés par les deux présents.

V. Conjugaisons spéciales. Tous ces verbes ont, dans leurs différents formes, temps et modes, une conjugaison affirmative et une conjugaison négative.

Enfin les formes radicale et relative possèdent une conjugaison objective.

PREMIÈRE CONJUGAISON

FORME RADICALE

Indicatif.

1er Présent :

singulier	1re personne		terminaison *skin*.
	2e		*min*.
	3e	préfixe *tçi*	*in*.
pluriel	1re		*yén*.
	2e		*ui*.
	3e	préfixe *tça*	*in*.

Ex. : sing.	1re pers.	*deskin*, je fais,	*ladeskin*, je vends.
	2e —	*demin*	*lademin*.
	3e —	*tçidin*	*tçiladin*.
plur.	1re —	*dyén*	*ladyén*.
	2e —	*dui*	*ladui*.
	3e —	*tçadin*	*tçaladin*.

Quand le radical du verbe se termine par *a* la 3e personne se forme en *èy*.

Ex. : *taskin*, je tiens 3e pers. *tçitèy*.

Quand il se termine par *u* celui-ci s'élide devant l'*i* de la 3e personne.

Ex. : *buskin* je mange 3e pers. *djibin*.

Les verbes commençant par *ya*, *yi* ou *yé* perdent l'*y* à la 3e personne. Le préfixe de la 3e pers. du pluriel devient *tças*.

Ex. : *yakkeskin* je mets *tçasèkkin* ils mettent.

yimbuskin je tête *tçasèmbin* ils têtent.

par exception, *yeskin* je donne, fait *tçadin* ils donnent.

Quand le verbe commence par *yo* ou *yu*, à la 3e personne, le préfixe *tçi* devient *tçu* et *tça* devient *tço*.

Ex. : *yunduski* j'avale *tçundin*, *tçondin*.

yumbareski je suis fatigué *tçumbarin*, *tçombarin*.

Par euphonie, quand le verbe commence par *g* ou *b*, *tçi* et *tça* deviennent *dji* et *dja*.

Ex. : *gombeski* je gratte *djigombin*

buskin je mange *djibin*.

Quand la 1re consonne est un *k*, celui-ci s'adoucit et devient *g* en présence du préfixe *tçi* ou *tça*.

Ex. : *kaseskin* je cours *tçigasin*.

koreskin je demande *tçigorin*.

Quand la 1re voyelle du radical est un *u*, il y a assimilation de voyelle et la 3e personne se forme en *tçu* (ou *dju*) au singulier, et *tço* (ou *djo*) au pluriel.

Ex. : *ruskin*, je vois *tyurin*, *tyorin*.

guteskin, je pense *djugutin*, *djogutin*.

kuteskin, j'apporte *tçugutin*, *tçogutin*.

2e Présent.

Ne diffère du premier que par la disparition de l'*n* final.

sing. :	1re pers.	*deski*, je fais	*tadeski*, je vends.
	2e	*dem*	*ladem*
	3e	*tçidi*	*tçiladi*
plur. :	1re pers.	*dyé*	*ladyé*
	2e	*dui*	*ladui*
	3e	*tçadi*	*tçaladi*

Parfait.

singulier :	1re pers.	terminaison *sko*.
	2e	*m* ou *mo* ou *mu*

	3e	préfixe *tçi*	*o* ou *u*
pluriel :	1re		*é*
	2e		*u* ou *uo*
	3e	préfixe *tça*	*o*

Ex. : sing. 1re pers. *tasko*, je tins *kutosko*, j'apportai.

	2e	*tamo*	*kutem*
	3e	*tçito*	*tçugutu*
plur.	1re	*taé*	*kuté*
	2e	*tao*	*kutuo*
	3e	*tçato*	*tçoguto*

Passé indéfini.

La caractéristique de ce temps est le préfixe *ki*, (*ka* dans certains cas), Les terminaisons sont les mêmes qu'au parfait. Les préfixes *dji* et *dja* de la 3e personne sont supprimés ; *ki* devient *ké* à la 3e personne du pluriel.

Ex. : sing. 1re pers. *kidesco*, j'ai fait *kiladesko*, j'ai vendu.

	2e	*kidem*	*kiladem*
	3e	*kido*	*kilado*
plur.	1re	*kidé*	*kiladé*
	2e	*kiduo*	*kiladu*
	3e	*kédo*	*kélado*

Dans les verbes commençant par *g* ou *b*, par euphonie *ki* devient *gi*. Quand la consonne initiale est *k*, cette lettre se change en *g*.

Ex. : *buskin*, je mange *gibosko*.
guteskin, je puise *gigutosko*.
kuteskin, j'apporte *kigutosko*.

Dans les verbes commençant par *ya yé yè* ou *yi*, *ki* devient *ké* avec disparition de cette diphtongue.

Ex. : *yasereskin*, je trais *késerosko*.
yedjeskin, je tue *kédjosko*.

yirgeskin, j'ajoute *kergosko*.

Dans les verbes commençant par *yu*, *ki* devient *ko*, tandis que, dans les verbes débutant par *ye*, c'est cette diphtongue qui disparaît.

Ex. : *yurdugeskin*, j'accompagne *kordugosko*.
yembareskin, je suis fatigué *kimbarosko*.

Futur.

La caractéristique de ce temps est le préfixe *tçi* (*tça* dans certains cas) ; les terminaisons sont les mêmes qu'au parfait.

Les mêmes remarques pour la 3e personne du pluriel dans les verbes commençant par *g*, *b*, *k*, et *y*, sont applicables pour le passé défini

Ex : sing. 1re pers. *tçiragosko*, je voudrai.
2e — *tçiragom*
3e — *tçiragu*
plur. 1e — *tçiragé*
2e — *tçiraguo*
3e — *tcéragu*

djigutosko, je puiserai.
djibosko, je mangerai.
tçigutosko, j'apporterai.
tçembarosko, je serai fatigué.

Impératif.

La 2e personne du singulier se forme avec la terminaison *é*, (*i* après les voyelles *a é u* (1).

(1) *u* s'élide par contre dans les verbes polysyllabiques. Ex : *yifuski* j'achète ; impératif : *yifé*.

La 2e personne du pluriel se forme avec la terminaison *ogo* (ou *igo*).

Ex. *kuté*, apporte. *kutogo*.
rui, vois. *ruigo*.
tay, tiens. *taigo*.

Remarque. — Les verbes *sageskin*, je décharge, et *mageskin*, je prends, font *sayé* et *mayé*, alors que *gageskin*, j'entre, et *rageskin*, je veux, font *gagé* et *ragé*.

FORME RELATIVE

Cette forme s'obtient par l'incorporation au verbe du préfixe *yig*, *yég*, *yug*, (selon la voyelle du radical). Mais cette propriété est loin d'être générale, et seuls quelques verbes possèdent cette forme relative. Nous n'en donnons pas l'énumération, qui serait forcément incomplète. En voici seulement quelques exemples après lesquels nous transcrirons sans autres commentaires la conjugaison entière de l'un d'eux à titre de type.

Ex. *koreskin*, je demande, forme relative *yogokoreskin*.
ladeskin, je vends, *yigeladeskin*.
yukureskin, je tombe. *yugukureskin*

Indicatif.

		1er présent	2e présent	parfait
sing.	1e pers.	*yigeladeskin*	*yigeladeski*	*yigeladosko*
	2e —	*yigelademin*	*yigeladem*	*yigeladom*
	3e —	*djigeladin*	*djigeladı*	*djigelado*
plur.	1e pers.	*yigeladién*	*yigeladié*	*yigeladé*
	2e —	*yigeladuı*	*yigeladui*	*yigeladu*
	3e —	*djasigeladin*	*djasigeladi*	*djasigelado*

		passé indéfini	futur	Impératif
sing.	1e pers.	*kigeladesko*	*djigeladesko*	
	2e —	*kigeladem*	*djigeladom*	*yigeladé*
	3e —	*kigelado*	*djigelado*	
plur.	1e pers.	*kigeladé*	*djigeladé*	
	2e —	*kigeladu*	*djigeladu*	*yigeladogo*
	3e —	*kégelado*	*djégelado*	

FORME RÉFLÉCHIE OU PASSIVE

tte forme s'obtient par l'incorporation au verbe du xe *te*, *ti*, *tu*, (selon la voyelle du radical). Le *t* ent *d* devant les verbes commençant par *g* ou *b*. nd la consonne initiale du verbe est *k*, cette lettre oucit et devient *g*. Quand le verbe commence par *y*, e lettre disparaît.

ı conjugaison est analogue à celle de la forme radi-, sauf que la 3e personne ne prend pas le préfixe u *tça* et que *te* devient *ta* à la 3e personne du pluriel. ı catéristique du passé indéfini est *ka*, celle du r est *ta*.

ruskin je vois *turuskin* je me vois
taskin je tiens *tetaskin* je me tiens
ladeskin je vends *teladeskin* je me vends

ous allons donner entière, à titre de type, la conju-on de l'un d'eux.

Indicatif

	1er présent.	2e présent	parfait
1e per	*teladeskin*	*teladeski*	*teladosko*
2e —	*teladem in*	*teladem*	*teladem*

3e — *teladin*	*teladi*	*telado*
plur. 1er per *teladyén*	*teladyé*	*teladé*
2e — *teladui*	*teladui*	*teladuo*
3e — *taladin*	*taladi*	*talado*
passé indéfini	futur	impératif
sing. 1er per *kateladesko*	*tateladesko*	
2e — *kateladem*	*tateladem*	*telade*
3e — *katelado*	*tatelado*	
plur. 1e per *kateladé*	*tateladé*	
2e — *kateladu*	*tateladu*	*teladogo*
3e — *katalado*	*tatalado*	

Verbes irréguliers de la 1re conjugaison.

a) Certains verbes présentent la particularité d'int duire un *r* entre les préfixes de temps et de person et le radical.

Les verbes *gageskin*, j'entre, et *bafuskin*, je cu je mûris, font, au passé indéfini et au futur, *kargages tçargagesko* et *karfafusko*, et *tçarfafusko*.

Ces 2 verbes ne prennent pas la particule *tçi* à 3e personne du singulier et prennent *tça* à la 3e perso du pluriel.

Ex : *bafin*, il cuit *tçabafin*, ils cuisent.

A la 3e personne du pluriel du passé indéfini et du fut *kar* et *tçar* deviennent *kasar* et *tçasar*.

Ex : *kasarbafo* *tçasargago*.

Le verbe *djéreskin*, j'attache, fait également son pa indéfini et son futur en *kirdjéresko*, *tçirdjéresko*. Il conjugue en somme comme les précédents, avec la di rence qu'au présent et au parfait il prend les préfi *tçir* et *tçar* ou *tçésar* à la 3e personne.

Ex : *tçirdjérin*, il attache, *késardjéro*, ils ont attaché.

Le verbe *degaskin* je reste, fait au passé indéfini et futur *kargasko* et *tçargasko*.

Au présent et au parfait il se conjugue comme un verbe réfléchi. Il semble bien qu'il s'agisse là de formes en verbe défectif *gaskin* tombé en désuétude.

b) Certains verbes doublent leur forme relative en *yig* une forme en *yir*.

Ex : *taskin*, je tiens. *yirtaskin* et *yigetaskin*.

On peut se demander si les verbes précédents qui introduisent un *r* devant le radical dans la formation de certains temps, ne sont pas des formes relatives en *yir* d'un verbe défectif dont la forme radicale aurait disparu à ces différents temps.

c) Le verbe *nuskin*, je meurs, fait à la 3e personne du singulier *nui*, il meurt, et à la 3e personne du pluriel *nui*, ils meurent.

d) Le verbe *iseskin*, je viens, est très irrégulier. Il semble formé de plusieurs radicaux qui n'ont subsisté qu'à certains temps, de sorte qu'une partie de la conjugaison dérive de l'un et une partie d'un autre.

Nous en donnons la conjugaison entière.

	1er présent.	2e présent	parfait
Sing.	1e per *iseskin*	*iseski*	*isosko*
	2e — *isemin*	*isem*	*isem*
	3e — *için*	*içi*	*isu*
Plur.	1e per *isyén*	*iséyé*	*isyé*
	2e — *isui*	*isui*	*isui*
	3e — *isèy*	*iséy*	*isa*
	passé indéfini	futur	impératif
Sing.	1e per *kadesko*	*tçadesko*	

2e — *kadem*	*tçadem*	*aré*
3e — *kadyo*	*tçadio*	
plur. 1er per *kadié* ou *kaçyé*	*tçadié* ou *tçacyé*	
2e — *kadyu* ou *kaçu*	*tçadyu* ou *tçaçu*	*arogo*
3e — *kaço* ou *kaçyo*	*tçaço* ou *tçaçyo*.	

Verbes défectifs de la 1re conjugaison

En plus des verbes dont nous avons parlé à propo des verbes irréguliers et dont subsistent seules, soit e totalité, soit à certains temps ou certaines personnes les formes relative ou réfléchie, nous avons à considérer

1°) des verbes impersonnels.

Ex : *tçui* ou *tcèti* il suffit
tçudurin il pleut
tyérendin il est douloureux

2°) certains verbes qui ne possèdent la forme réfléchie que dans le sens réciproque ; seules donc les personne du pluriel existent.

DEUXIÈME CONJUGAISON

FORME RADICALE

Le verbes en *neskin* se conjuguent à peu près comme les verbes de la 1e conjugaison, à cette différence près que toutes les caractéristiques préfixes de la première sont, dans la 2e, incorporées entre le radical et la dési nence, ce qui entraine régulièrement la disparition de l'*n*

Aussi est-il légitime de se demander, surtout étan donné la facilité avec laquelle actuellement on forme de

semblables verbes par l'adjonction à des substantifs ou des adjectifs de la terminaison *neskin*, si la première conjugaison ne constitue pas la seule conjugaison primitive du kanouri, et si les verbes de la 2e ne seraient pas des mots composés (dont la racine de certains n'existerait plus à l'état isolé) d'un radical et d'un verbe auxiliaire.

Cette hypothèse semble d'autant plus défendable qu'il existe en kanouri au verbe *neskin* dont la signification vague pourrait très bien s'accommoder de ce rôle de verbe auxiliaire, et dont la conjugaison régulière correspond à ces terminaisons de verbes de la 2e. Mais il ne possède pas (ou plus) de forme relative ni réfléchie.

Bien qu'il appartienne à la 1re conjugaison, nous donnerons ici en entier ce verbe *neskin*, en raison du rôle que nous lui attribuons et parce qu'il suffit de lui adjoindre le radical pour obtenir la conjugaison de tous les verbes en *neskin*.

		1er présent	2e présent	passé indéfini	futur
sing.	1re pers.	*neskin* ou *ngnin*	*neski* ou *ngni*	*gosko*	*tçosko*
	2e	*nemin*	*nem*	*gom* ou *gomo*	*tçom*
	3e	*tçin*	*tçi*	*gono*	*tçono*
plur.	1re	*nyén*	*nyé*	*géyé*	*tçéyé*
	2e	*nui*	*nu*	*gu*	*tçu*
	3e	*tyanin* ou *tyèy*	*tça*	*géda*	*tçada*

Nous allons maintenant donner en exemple la conjugaison relative au verbe *graneskin*, je cache, qui pourra servir de type pour tous les verbes en *neskin*. Il y a lieu de faire remarquer que tous ces verbes peuvent aussi former la première personne du singulier en *ngnin*, *ngni*, et *ngo*.

FORME RADICALE

Indicatif

		1er présent	2e présent
sing.	1re pers.	*graneskin* ou *grangnin*	*graneski* ou *grangni*
	2e	*granemin*	*granem*
	3e	*gradjin*	*gradji*
plur.	1re	*granién*	*granié*
	2e	*granui*	*granui*
	3e	*gradjéy*	*gradjèy*
		parfait	passé indéfini
sing.	1re per.	*granesko* ou *grango*	*gragosko*
	2e	*granem*	*gragomo*
	3e	*gradju*	*gragono*
plur.	1re	*granié*	*gragéyé*
	2e	*granuo*	*gragu*
	3e	*gradjo*	*gragéda*
		futur	impératif
sing.	1re pers.	*gradjosko*	
	2e	*gradjomo*	*grané*
	3e	*gradjono*	
plur.	1re	*gradjéyé*	
	2e	*gradju*	*granogo*
	3e	*gradjéda*	

En s'intercalant dans ces verbes entre le radical et la terminaison, les particules préfixes de la 1re conjugaison s'adoucissent : *tẹ* devient *dj*, *k* devient *g*, *t* devient *d*, sauf quand le radical est terminé par une consonne dure *p*, *k*, *t*.

Ex. : *napkosko*, je me suis assis.
sukteskin, je me perce.
lettçin, il dort.

FORME RELATIVE

Elle s'obtient par l'incorporation entre le radical et la désinence de personne de la particule *ge* qui prend place immédiatement après les caractéristiques qui sont préfixes dans la 1re conjugaison, ce qui entraîne la disparition de l'*n*.

Ex. :		1er présent	2e présent
sing.	1re pers.	*grageskin*	*grageski*
	2e	*gragemin*	*gragem*
	3e	*gradjigin*	*gradjigi*
plur.	1re	*gragyén*	*gragyé*
	2e	*gragui*	*gragui*
	3e	*gradjagèy*	*gradjaga*
		parfait	passé indéfini
sing.	1re pers.	*gragosko*	*gragigosko*
	2e	*gragom*	*gragigomo*
	3e	*gradjugu*	*gragigono*
plur.	1re	*gragyé*	*gragigéyé*
	2e	*gragui*	*gragiguo*
	3e	*gradjugo*	*gragigéga*
		futur	impératif
sing.	1re pers.	*gradjigosko*	
	2e	*gradjigomo*	*grakené*
	3e	*gradjigono*	
plur.	1re pers.	*gradjigéyé*	
	2e	*gradjiguo*	*grakenogo*
	3e	*gradjigéga*	

FORME RÉFLÉCHIE

Elle s'obtient par l'incorporation, entre le radical et la désinence de personne, de la particule *de* qui prend place immédiatement après les caractéristiques qui sont préfixes dans la 1re conjugaison, ce qui entraîne la disparition de l'*n*.

Ex. :	1er présent	2e présent
sing. 1re pers.	*gradeskin*	*gradeski*
2e	*grademin*	*gradem*
3e	*gradin*	*gradi*
plur. 1re	*gradyén*	*gradyé*
2e	*gradui*	*gradui*
3e	*gradèy*	*gradèy*
	parfait	passé indéfini
sing. 1re pers.	*gradosko*	*gragadosko*
2e	*gradom*	*gragadomo*
3e	*grado*	*gragadu*
plur. 1re	*gradyé*	*gragadyé*
2e	*gradu*	*gragaduo*
3e	*grada*	*gragada*
	futur	impératif
sing. 1re	*gradadosko*	
2e	*gradadomo*	*gradené*
3e	*gradadu*	
plur. 1re	*gradadyé*	
2e	*gradaduo*	*gradenogo*
3e	*gradada*	

Participe passé.

Les verbes de la 2e conjugaison ont un participe passé

qui se forme en ajoutant au radical la terminaison *gata* (ou *kata* après *p* ou *k*).

Ex. : *genagata*, posé.
kagata, ouvert.
napkata, assis.
namgata, rompu.
sukkata, percé.
kergata, coiffé.
djakkata, fermé.
kollogata ou *kolgata*, laissé.

Cette conjugaison-type s'applique à tous les verbes en *neskin* dont le radical se termine par une voyelle ou par les consonnes *r*, *m*, *n*, *ng*.

Ex. : *goneskin*, je prends. *kaneskin*, j'ouvre.
fornestin, je saute. *terneskin*, j'aère.
kamneskin, je coupe. *namneskin*, je romps.
tçinneskin, j'essuie. *fanneskin*, j'entends.
karangneskin, j'approche. etc.

Dans les verbes dont le radical se termine par *l*, l'*n* de la terminaison s'assimile à cette finale, et l'on a

Ex. : *kolleskin*, je laisse. *talleskin*, je trébuche.
gulleskin, je dis. *falleskin*, j'échange.

Il en est de même pour les verbes dont le radical se termine par *s*.

Ex. : *tagerisseskin*, je prête. *t messekin*, je compte
termasseskin, je masse. *ngesseskin* (1), j'oublie.

Quand le radical se termine par *se* ou *su*, cette voyelle s'élide devant *dj* ou *g*, et *dj* se transforme en *s*.

Ex. : *kaseneskin*, je tire. *kassin*, il tire.

(1) On emploie aussi la forme *ngesneskin* ou *ngesngnin*.

kasgosko, j'ai tiré.
djusuneskin, je vomis. *djussin*, il vomit.
djusgosko, j'ai vomi.

Si le radical se termine par un *t*, un *p* ou un *k*, cette lettre, chaque fois qu'elle est suivie d'un *n* se change en *n*, *m*, *ng*, de sorte qu'à tous les temps et personnes où la terminaison commence par *n*, le vrai radical est masqué, et le verbe ressemble alors aux verbes dont le radical se termine par n, m, ng, et qui se conjuguent régulièrement. Le radical vrai réapparaît dans les autres cas.

Ex. : *lénneskin*, je dors.
léttçin, il dort.
létgosko, j'ai dormi.
léttçosko, je dormirai,
letkata, endormi.
damneskin, j'empêche.
daptçin, il empêche.
dabgosko, j'ai empêché.
daptçosko, j'empêcherai.
dapkata, empêché.
dapkeskin (forme relative), j'empêche.
dapteskin (forme réfléchie), je suis empêché.
djangneskin, je couvre.
djaktçin, il couvre.
djakkosko, j'ai couvert.
djaktçosko, je couvrirai.
djakkata, couvert.
djakkeskin (forme relative), je couvre.
djakteskin (forme réfléchie), je me couvre.

Comme nous avons adopté pour désigner les verbes l'emploi de la première personne du singulier de leur

indicatif présent, pour qu'on ne puisse avoir aucune hésitation sur la façon de les conjuguer, nous ferons suivre dans notre lexique les verbes de ce groupe du radical entre parenthèses.

Ex. : *tamneskin* (*tap*), je remplis.
kamneskin (*kap*), je mouille.
kamneskin (*kap*), je rencontre (1).
lamneskin (*lap*). je charge (2).
forme relative : *lapkeskin*, j'applique.
namneskin (*nap*), je m'assieds (3).
3e personne : *naptçin*, il s'assied.
ranneskin (*rat*), employé seulement dans la forme relative : *ratkeskin*, j'appuie.
sungneskin (*suk*), je perce.

Au contraire on aura :
fanneskin (*fan*), j'entends. *fandjin*, il entend.
lanneskin (*lan*), j'insulte. *landjéy*, ils insultent etc.

Verbes défectifs de la 2e conjugaison.

1° De forme.

De nombreux verbes sont devenus désuets dans certaines formes et ne possèdent plus que la forme relative ou la forme réfléchie. Il ne faut pas les confondre, en raison

(1) Ne pas confondre avec *kamneskin* (*kam*), je coupe.

(2) Ne pas confondre avec *lamneskin* (*lam*), laver la figure ; forme réfléchie *lamdeskin*, je me lave la figure.

(3) Ne pas confondre avec *namneskin* (*nam*), rompre ; *namdjigi*, il rompt (forme relative).

de leur consonne *g* ou *d* avec les verbes de la 1re conjugaison.

Ex. : *lamteskin*, se laver la figure.
séréngeskin, retrousser.
ratkeskin, appuyer, etc.

2° Impersonnels.

Ex. : *madjigi*, il fait écho (forme relative).
mbyédji, il y a.
alla katertçya, si Dieu le permet.

Formation du subjonctif conditionnel.

Le kanouri possède une façon d'exprimer l'idée : quand je... ou : si je... aux dépens de tous les temps, modes ou formes des verbes au moyen des suffixes *yā*, *gā*, *gayā*, *genyā*. L'*a* final de ces suffixes est long, traîné, chanté. L'intonation est caractéristique. Nous la notons en surmontant cette voyelle d'un trait (*ā*). Nous nous contenterons de donner quelques exemples.

Ex. : *tçiladiyā*, s'il vend, ou quand il vendra.
ladeskenyā, si j'ai vendu, ou quand je vendis.
kilademyā, si tu avais vendu, ou quand tu eus vendu.
alla tçiragyā, si Dieu le veut.
léneskingenyā, si je vais.
yifumingā, si tu achètes.
greskingayā, si je mange.
sukkatagayā, s'il est percé.
gragigiganyā, quand ils eurent caché.

Ces suffixes ne peuvent cependant pas être regardés comme faisant réellement partie du verbe, car ils en

sont détachables et peuvent même être utilisés dans des membres de phrases où le verbe être est sous-entendu.

Ex. : *fandemin bagu yä*, si tu ne trouves pas.
gana gayä, si c'est trop peu.

Conjugaison affirmative.

On donne au verbe une forme affirmative au moyen de la terminaison *na* ajoutée au 2e présent, au passé indéfini ou au futur. Il suffira de donner un exemple dans chaque conjugaison pour se rendre compte de la facilité avec laquelle on obtient cette forme qui est très employée.

1re Conjugaison.

		forme radicale
Sing.	1re pers.	*ladeskena*, je vends.
	2e	*lademma*
	3e	*tçiladena*
Plur.	1re	*ladéna*
	2e	*ladua*
	3e	*tçaladena*
Passé indéfini :		*kitadeskena*
Futur :		*tçiladeskena*

		forme relative	forme réfléchie
Sing.	1re pers.	*yegeladeskena*	*teladeskena*
Passé indéfini :		*kigeladeskena*	*kiteladeskena*
Futur :		*tçigeladeskena*	*tçiteladeskena*

2e Conjugaison

		forme radicale
Sing.	1re pers.	*graneskena* ou *grangena*

Sing. 2e pers.	*granemma*	
3e	*gradjina*	
Plur. 1re	*graniéna*	
2e	*granua*	
3e	*gradjana*	
Passé indéfini :	*grageskena*	
Futur :	*gradjeskena*	
	forme relative	forme réfléchie
Sing. 1re pers.	*grageskena*	*gradeskena*
Passé indéfini :	*gragigeskena*	*gragadeskena*
Futur :	*gradjigeskena*	*gradadeskena*

Conjugaison négative

Il suffit de remplacer l'*a* final de la conjugaison affirmative par *i*, sauf pour la première personne du pluriel qui se forme en *ndé*. Dans certaines régions, chez les Mobeurs, par exemple, la 2e pers. du pluriel se forme en *ndo*.

Ex. : sing. 1e pers.	*rageskeni*	*goneskeni*
	je ne veux pas.	je ne prends pas.
2e	*ragemmi*	*gonemmi*
3e	*tçirageni*	*godjini*
Plur. 1e	*ragyéndé*	*gogniéndé*
2e	*raguwi*	*gonuwi*
	ou *ragondo*	ou *gonondo*
3e	*tçarageni*	*godjani*

L'impératif négatif s'obtient au moyen de l'auxiliaire *wodé* (Kanouri, Manga) ou *badé* (Mobeur, Kanembou) avec la 2e personne singulier ou pluriel de l'indicatif présent.

Ex. : *wodé na totiro lénemmi*, ne va pas là-bas.
wodé kamuro morsanuwi, yanemyaé wodé morsanuwi.
Ne vous fiez pas à la femme, même à ta mère ne vous fiez pas.

Pour le participe, le négatif s'obtient en remplaçant le suffixe *gata* par *teni*. Ce n'est en réalité que la 3e personne négative du présent de la forme réfléchie ou passive.

Ex. : *sukteni*, non percé.
kamteni, non coupé.

La négation s'obtient aussi en faisant suivre la forme ordinaire de *bagu*.

Ex. : *udjin bagu*, il ne regarde pas.

Conjugaison objective

Il est remarquable que dans le Kanouri, contrairement à la plupart des langues, où la conjugaison du verbe est uniquement déterminée par le sujet, le verbe subit en outre des modifications déterminées par les compléments pronominaux de la 1re et la 2e pers. du singulier et du pluriel, le complément de la 3e personne n'infligeant au verbe aucune altération.

La caractéristique de ces modifications est *s* pour le complément de la 1re personne, *ndj* pour la 2e Ces caractéristiques sont placées en avant du radical dans les verbes en *skin*, entre le radical et la terminaison dans les verbes en *neskin*.

Elles entrainent la suppression de la lettre *n* dans les verbes de la 2e conjugaison, et la suppression des parti-

cules *dji* ou *tçi* à la 3e personne dans les deux conjugaisons.

La caractéristique *ndj* est réduite à la lettre *n* devant le *g* ou *k* du passé indéfini.

Nous montrerons par quelques exemples comment on forme cette conjugaison qui peut s'obtenir de la même façon à chaque temps des formes radicale et relative et des conjugaisons affirmative et négative.

1re conjugaison.

a) Le complément pronominal de la 1re personne du singulier s'obtient par le préfixe *se*.

Ex : *selademin*, tu me vends.
seladin, il me vend.
seladui, vous me vendez.
saladin, (1), ils me vendent.
seladé, vends-moi.
seladogo, vendez-moi.
skiladom, tu m'as vendu.
siladom, tu me vendras.
serdjérin, il m'attache.
serdjéré, attache-moi.
séti, il me suffit.

Quand les verbes commencent par *y* celui-ci disparait Ex : *safuté*, évente-moi.

(1) Il est amusant de voir que les Kanouris employent cette expression au figuré dans le sens de : ils se moquent de moi, analogue à nos expressions familières : ils se paient ma tête, ils m'achètent.

Quand ils débutent par *yé*, l'*y* disparait et *s* devient *ç*.
Ex : *çé*, donne-moi. *çedjé*, tue-moi.

b) La 1re première personne du pluriel s'obtient par le préfixe *sa*, *sas* dans les verbes en *y*, (exception : *yeskin* donner, utilise la particule *sad*).

Ex : *salademin*, tu nous vends.
saladé, vends-nous.
skaladom, tu nous as vendus.
saladom, tu nous vendras.
sasekké, pose-nous.

c) Le complément pronominal de la 2e personne du singulier s'obtient par le préfixe *ndji*.

Ex : *ndjiladeskin*, je te vends.
ngiladesko, je t'ai vendu.
ndjiladesko, je te vendrai.
ndjiladeni, il ne te vend pas.
ntçéti, il te suffit.

d) La 2e personne du pluriel s'obtient par le préfixe *ndja*, *ndjas* dans les verbes en *y*.

Ex : *ndjaladeskin*, je vous vends.
ngaladesko, je vous ai vendu.
ntçalado, il vous vendra.

Pour la forme relative il en serait absolument de même.

Ex : *ndjigeladeskin*, je te vends.
çegelademin, tu me vends.

2e conjugaison.

Ex : verbe *graneskin*, je cache.
a) *grasemin*, tu me caches.

grasgom, tu m'as caché.
grasosko, tu me cacheras.
grasenogo, cachez-moi.
b) *grasamin*, tu nous caches.
grasané, cache-nous.
c) *grandjeskin*, je te cache.
grangosko, je t'ai caché.
grandjosko, je te cacherai.
d) *grandjaskin*, je vous cache.

verbe *grageskin*, (forme relative du précédent).

présent : *grasegemin*, tu me caches.
grandjegeskin, je te cache.
passé indéfini : *grasgigom*, tu m'as caché.
grangigosko, je t'ai caché.
futur : *graçigom*, tu me cacheras.
grantçigosko, je te cacherai.
impératif : *grasegené*, cache-moi.

Formation des verbes.

On peut former un grand nombre de verbes par les procédés suivants :

1°) On obtient un verbe de la 2e conjugaison par adjonction de *neskin* à un substantif ;

Ex. : *mayneskin*, je deviens chef.
mananeskin, je parle.

ou à un adjectif.

Ex. : *kuraneskin*, je grandis.
kiméneskin, je rougis.

2°) On obtient un renforcement du sens de certains verbes par redoublement de la 1re syllabe.

Ex. : *tuneskin*, je masse.
tutuneskin, je masse.

DE L'ADVERBE

1°) Adverbes généraux.

abada, jamais
— *ba* signe de l'interrogation
bagu pas.
bari demain
bari minoa l'an prochain
biska hier
biskanto avant-hier
biskantogo avant-avant-hier
burgo d'abord
bya rien
— *geni* pas
ila-ilan doucement
kerma maintenant
kermama immédiatement
komendé cette année
ku aujourd'hui
kullum toujours
kuré depuis longtemps
kuru encore
—*ma* rien que, seulement
mindé l'année dernière
mindédé il y a 2 ans.
nda et? où ?
ngalté jamais
ngèy ainsi
ngo voici
ngobu beaucoup
tça autrefois
tçaré il y a longtemps
tiles par force
togo voilà
wagré après-demain
wagréntu après-ap. demain
wanégyé peut-être
—*yayé* que ce soit.

2°) Adverbes spécifiques.

Ces adverbes, dont chacun ne peut s'employer qu'avec un mot spécial, sont en nombre infini. Nous n'avons pas la prétention d'en donner une liste complète, si intéressant que cela puisse être (1).

(1) Les recherches de M. Delafosse tendent à montrer que souvent

Ils peuvent renforcer :

a) des adjectifs qualificatifs

Ex. : *amsu fit* très frais.
bul fok tout blanc.
djow mil très difficile.
dé sul tout nu, vide.
kampoy salak très léger.
kelafya lèy ou *sélèy* tout à fait en paix.
kerí térék ou *térèt* tout vert.
kibu tçarr ou *tçirr* très dur.
kimé fit ou *tcèt* tout rouge.
kura mawundi tout à fait grand.
kurugu piot très long.
nga tcirr très savant.
ngamtu tçarr tout sec.
ngela melèt très bon.
tçem fok très amer.
télala lès très mince.
tyélum pet ou *pedek* tout noir.
yala tçak droit au nord.

b) des noms de nombre.

Ex. : *tilo long*, juste un.
indi firr, juste deux.

c) des substantifs pris adverbialement.

Ex. : *buné fray*, la pleine nuit.
seba foser, tout au matin.

d) des verbes.

ces monosyllabes se retrouvent dans une autre langue africaine comme radical du mot rendant l'idée qu'ils servent eux-mêmes à renforcer.

Ex. : *kom daneskin*, je m'arrête net.
kedek namneskin, je reste silencieux.
bug bangneskin, je frappe.
ferr tapkeskin, je remplis complètement.

e) tous les participes.
mlèt.

3°) Locutions adverbiales.

a) dérivées de substantifs.

Ex. : *balté*, de jour. *kadjiri*, le soir.
buné, de nuit. *seba*, le matin.

b) dérivées d'adjectifs ;

Ex. : *gana*, peu.
dwadwa, vite.

c) dérivées de participes ;

Ex : *kaskata*, un peu plus loin.

d) dérivées de locutions,
atmaçi, c'est ainsi.

Formation d'adverbes

A) Au moyen du suffixe de l'ablatif;

Ex. : *farin*, en haut.
tçidin, à terre.
ngafon, derrière.
tyuron, dedans.

B) Au moyen du suffixe du datif;

Ex. : *tçidiro*, à terre. *afiro*, pourquoi.
fariro, en haut.
çiduro sur le flanc.

On tire également des adverbes de tous les adjectifs et noms de nombre au moyen du même suffixe.

Ex. : *djowro*, difficilement.
indiro, deux fois.

C) Au moyen du suffixe de l'accusatif;

Ex. : *tçidiga*, à terre.

D) Au moyen des suffixes *-yayé*, *-so*, *-gèy*.

Ex. : *wadji so*, toujours.
nduso, chacun.
atgèy, ainsi.
afigèy ate, n'est-ce pas.
ndaranyayé, où que ce soit.

E) Le suffixe *ma*, qui signifie : rien que, permet de former

afima bagu, rien.
nduma bagu, personne.
ndaramma bagu, nulle part,

et

tiloma, rien qu'un.
tiloma bagu, pas un.
tankama bagu, pas même 0 fr. 50.
kamma bagu, personne, etc.

DES PRÉPOSITIONS

Nos prépositions se traduisent :

1° par des suffixes ;

-lan, sur, parmi.
-dri, autour.
-nanga, à cause, pour.
-gadi ou *gey*, comme.

2° par des locutions prépositives ;

fari, en haut.

fugu, devant.
gedi, en bas, au fond.
karangu, près.
kiyentu, loin.
kela, sur.
na, chez.
ngafo, derrière.
tyuro, dans.

DES CONJONCTIONS

1° Simples :
har, jusqu'à.
nda, quoi.
ndagu, combien.
ra, ou, n'est-ce pas.
sey, jusqu'à.
so, soit.
yempi, quand ?
yum, quand.

2° Corrélatives :
-wa -wa, énumération.
-so -so, énumération incomplète.
-bi -bi, ou... ou...
-ra -ra, ou... ou...

3° Locutions conjonctives.
afiro ? pourquoi ?
afinangaro ? pourquoi ?
atmaro, c'est pourquoi.

DE L'INTERJECTION

ajep ! exprime l'étonnement admiratif.

yo! oui.
yowa! oui, exprimant l'approbation, la satisfaction.
labeda! c'est vrai!
sobana! exprime la réprobation.
ku, kutera! exprime la surprise.
wayo! exprime la douleur, le chagrin.
alla, exprime le souhait. C'est le mot Dieu avec sous-entendu : fasse ou donne.

SYNTAXE DU SUBSTANTIF

Rien de particulier à dire des différents cas de la déclinaison sauf pour l'ablatif qui s'emploie dans les trois sens suivants :

1° Instrumental.

Ex. : *gurs ndagun korodega kéyfum?*
combien d'écus as-tu acheté cet âne?
gurs myégun keyfosko.
je l'ai acheté pour dix écus.

2° D'origine.

Ex. : *ngudo fel futén içi.* Un oiseau vient de l'ouest.
afi kabar futen kutum? Quelle nouvelle apportes-tu de l'ouest?
fatun tçulugin, il sort de la maison.
ndan kadim? d'où arrives-tu?

3° Locatif :

Ex. : *Bilman,* à Bilma.
bela aden kam kumbu baguba? n'y a-t-il pas d'aveugles dans ce village?
firo tça faton deganatega tçotologu, ils sortirent la fille qui était à la maison.

SYNTAXE DE L'ADJECTIF

L'adjectif se met toujours à la suite du substantif dont il prend les suffixes détachables (de cas, possessif, démonstratif, formatif d'adjectif, etc.) et non le suffixe pluriel.

Ex. : *ndjiti dibi,* vilaine barbe.

Il n'est qu'exceptionnellement employé substantivement.

Il n'y a guère que *kura*, grand, qui puisse avoir cette utilisation.

Ex. : *kura belabé*, le chef du village.

Le comparatif et le superlatif s'expriment par les tournures suivantes :

1° en mettant au datif l'objet de la comparaison et en faisant suivre du suffixe affirmatif *ma* l'objet comparé.

Ex. : *belandéro komaduguma kiyentu.* La rivière est plus éloignée que notre village.

2° en mettant au datif l'objet de la comparaison et en ajoutant à l'adjectif le suffixe *go* ou *wo*.

Ex. : *ngalgo*, préférable.

na samaro ngalgon tçigosko, je suis parti du meilleur de tous les endroits.

na samaro kedjigoro lèneskin, je vais au plus agréable de tous les endroits.

3° en se servant du verbe *koneskin*, je surpasse.

Ex. : *kurgogundju samaga kodjin*, il est plus lourd (sa lourdeur dépasse tous).

SYNTAXE DES NOMS DE NOMBRE

Les noms de nombre se placent toujours à la suite du

substantif et en reçoivent les suffixes de déclinaison.

Ex. : *kanderkiwa kargimo myégubé*, les selles de dix chameaux.

Nous croyons devoir indiquer ici quelques nuances, dérivant du groupement des mots, dans la fixation du prix des objets.

Ndagu? combien? signifie : combien y en a-t-il?

Pour demander le prix de l'unité il faut redoubler le mot : *ndagu ndagu?*

De même pour la réponse le redoublement indique le prix de l'unité.

Ex. : *tama tama*, un franc pièce.

Quand le prix nécessite plusieurs mots, on ne redouble que le dernier mot.

Ex. : *tama indi indi*, 2 francs pièce.

tama dyégu tanka tanka, 4 fr. 50 pièce.

On peut également demander le prix de l'unité de la façon suivante :

fel ndagu? ce qui entraîne la réponse *fel tama*.

Combien l'un? un franc l'un.

Ou encore *gurs ndagu? tamandji ndagu?*

A noter la nuance suivante :

indi tama, 2 pour 1 franc.

tama indi, 2 francs.

Un à un, par dizaines, se rendent par le redoublement du nom de nombre : *telo telo*, *myègu myègu*.

Tous deux : *indiso*.

SYNTAXE DES PRONOMS

I. *Pronoms personnels.* — Ils sont très souvent omis, les désinences de la conjugaison les rendant superflus.

Ils servent surtout dans les phrases dépourvues de verbe où est sous-entendue l'idée d'être.

Ex. : *kam ate çi katuguma,* cet homme est menteur.

Quand un mot, sujet ou complément, est trop éloigné du verbe par des attributs, propositions relatives etc., le pronom est quelquefois employé par pléonasme quand arrive le verbe.

II. *Pronoms et suffixes possessifs.* — Le suffixe possessif renforce souvent le génitif.

Ex. : *dugubé furndju*, le cheval du forgeron.

Le pronom possessif est quelquefois employé adjectivement.

Ex. : *kakaki kagenem,* ta trompette.

Dans les expressions :

katugundo votre mensonge,
djiréndju sa vérité.

le suffixe possessif indique plutôt l'intervention du sujet. Ces mots signifient : vous mentez, il a raison.

Nous faisons remarquer ici que les indigènes ne se servent que des possessifs pluriels quand ils parlent d'un village, celui-ci n'appartenant pas à un seul habitant. Ils disent : notre village *belandé*, votre village *belando*, leur village *belandja*, là où nous mettrions mon, ton, son. Et quand ils veulent parler du village d'une personne ils font suivre le nom de cette personne du suffixe des énumérations incomplètes, *so* (voir plus loin).

III. *Pronoms et suffixes démonstratifs.* — Le Kanouri fait un très grand emploi du suffixe démonstratif.

1° Dans la conversation on le met couramment à la suite du mot dont il vient d'être question.

Ex. : *yandjide*, sa mère (dont on vient de parler),

Nda belando ? — Belandéde bela Bamma, dji. — Bammaten ni firo ndubé ? — U firo kam Amsabé. — Amsade ma yanem ? gono. — Yo, Amsade ma yani, gono. Quel est votre village ? — Notre village est Bamma, fit-elle. — Dans ce Bamma tu es la fille de qui ? — Je suis la fille d'Amsa. — Cette Amsa, c'est ta mère ? dit-il. — Oui, c'est cette Amsa qui est ma mère, dit-elle.

2° Pour relier deux phrases, on répète le dernier membre de la phrase achevée en le faisant suivre de la particule démonstrative qui donne alors à peu près le sens de : quand il eût....

Ex. : *tatadyé yadega tçasembin, tçam fidjèy. Tçasembin tçam fidjèy te....* etc Ces enfants tètent cette mère, et renversent le lait. Quand ils eurent tété et versé le lait.... etc.

Légèyé. Lényénde kadjié andiga félé çimbé çata. Nous sommes allés. Comme nous allions, la pintade nous prit le dos du pied, *lényénde andiga sosondi kadjié*, comme nous allions la pintade nous avala.

afiro debanemi de ? pourquoi (ce) ne l'as-tu pas égorgé ? *afi timindjani ? ago timindjanemde, afibéso debu debu niro ndjeskin.* Quelle sera ma récompense ? (Cette) ta récompense, je te donnerai un million de tout.

3° Ce suffixe sert enfin à former les propositions relatives, en prenant le sens de : celui qui.

La proposition relative suivie du suffixe démonstratif avec éventuellement le suffixe de cas, se place après le mot de la phrase principale auquel elle est subordonnée, qu'il soit sujet ou complément, et avant le reste de cette phrase.

Ex. : *tata bultu tçédjinate maydji*, l'enfant qui avait tué l'hyène, fut fait chef.

kwa knemundju tçifunatero gurs yérugu tçi, à l'homme qui avait acheté le bœuf il donna 50 écus.

wodé knanem uré bonemin aden, wodé bonemmi, ne couche pas à la place où tu couches depuis longtemps.

firo may lorsadjinatega boromyé tçundo, le puits engloutit la fille que le chef avait épousée.

4° celui qui, ce qui, se rendront par la même tournure.

Kam..... te

Ago.... te

IV. *Pronoms interrogatifs.* — Ils suffisent à exprimer l'interrogation. En leur absence, l'interrogation s'obtient par le ton de la phrase et par le suffixe *ba*.

Çigeniba ? n'est-ce pas lui ?

V. *Pronoms et adjectifs indéfinis.* — On peut rendre : on des 3 façons suivantes :

1°) *Kam.*

2°) 3e personne du pluriel.

3°) 2e personne du pluriel.

VI. *Pronoms réfléchis.* — N'existent pas en Kanouri. Ils se rendent par :

1° La forme réfléchie du verbe. La réciprocité s'indique par le pluriel de cette forme.

2° par *kela*, tête, ou autres locutions analogues.

Ex. : *kela ngaforo kalaktçi*, il se retourna.

SYNTAXE DU VERBE

Le verbe peut se placer n'importe où dans le corps de la phrase, mais toujours après le sujet quand celui-ci

est exprimé (1). En général cependant le verbe est situé à la fin de la proposition.

Quant aux compléments, ils sont à une place indifférente, avant ou après le sujet, avant ou après le verbe.

Manières de rendre le verbe : être.

1° Pas de verbe.

Ex. : *ni may*, tu es le chef.

2° Par le suffixe démonstratif et le suffixe du nominatif.

Ex. : *djirédyé*, c'est la vérité.

3° Par le suffixe *ma* qui renforce l'affirmation.

Ex. : *nima may*, c'est toi qui es le chef.

Korototema ragosko, c'est cet âne-là que je veux.

4° être (au futur) s'exprime parfois par *wolleskin*, je deviens.

5° *mbyédji*, il y a.

bagu, il n'y a pas.

6° verbe *degaskin*, être, rester.

7° ne pas être s'exprime par le suffixe *geni*.

Ex. : *katugugeni*, ce n'est pas un mensonge,

afimageni, ce n'est rien.

Manières d'exprimer le verbe : avoir

1° la possession s'indique par le suffixe possessif avec ou sans *mbyèdji*, il y a.

Ex. : *kamuandju indi* ? il a deux femmes.

tatanem ndagu ? combien as-tu d'enfants ?

(1) Quand exceptionnellement le sujet est après le verbe, on n'omet jamais le suffixe du nominatif.

séydani yasku mbyèdji, j'ai 3 témoins.

2° la non-possession par le suffixe possessif et la conjonction *bagu*, pas de.

Ex. : *domani bagu*, je n'ai pas le temps.

3° on se sert aussi du verbe *taskin* je tiens, je possède.

Emploi du verbe *neskin*.

Ce verbe a un sens plutôt imprécis et vague indiquant simplement l'intervention du sujet, ce qui serait assez d'accord avec l'hypothèse que nous avons émise sur son rôle de verbe auxiliaire présidant à la formation des verbes de la 2e conjugaison.

Il se met quelquefois au début de la phrase.

Ex. : *gosko* : .... j'ai dit : .....

Le plus souvent il se met à la fin de la phrase rapportée, le sujet restant avant.

Ex. : *tatayé : sobani, afiro buri wagom* ? *gono* l'enfant dit : mon ami, pourquoi as-tu refusé le couscous ?

ni serummi neski, je pensais que tu ne me voyais pas.

kidji dji, il trouve que c'est bon,

ni suriro gullumma neski, je croyais que tu plaisantais.

Subjonctif conditionnel

Nous avons déjà dit que les suffixes qui permettent d'obtenir ce mode au moyen des verbes sont détachables.

Ex. : *lédjin bagu yâ*, s'il ne va pas.

Quand plusieurs verbes de suite devraient être mis à ce temps, on les met tous au parfait et seul le dernier reçoit la désinence du conditionnel.

Ex. : *keri ladem dagel ifumyā, ndjendjélndju gaptçi* si tu vends un chien et achètes un singe, sa position accroupie subsiste.

Dans les membres de phrase où le verbe être est sous-entendu, la particule de mode se met après le dernier mot.

Ex. : *ngobugenyā*, quand ils furent nombreux,
genagā, si c'est peu,
bunéganyā, quand il fit nuit.
katugunemgenigā, si tu n'as pas menti.

SYNTAXE DE L'ADVERBE

Sauf les adverbes spécifiques qui suivent toujours le mot auquel ils se rapportent, les adverbes se placent ordinairement immédiatement avant ou après le verbe.

SYNTAXE DE LA CONJONCTION

Le suffixe *wa* se met après chaque terme d'une énumération.

Ex. : *bultua delawa*, l'hyène et le chacal.

Le suffixe *so* s'emploie quand l'énumération est incomplète.

Ex. : *kaniso dimiso yifuskin*, j'achète des chèvres, moutons, etc.
bela yandjusobéro légata, ils allèrent au village de sa mère (et autres gens).

JONCTION DES PHRASES

Le kanouri a l'habitude de lier les phrases d'un dis-

cours ou d'une narration, par un des procédés suivants :

1°) On fait débuter la 2e phrase par un ou quelques mots de la précédente en en mettant le verbe au subjonctif.

Ex. : *Firoa karagaro lédjèy. Legadényā, bultu séndiga kaptçi.* Les jeunes filles vont dans la brousse. Quand elles furent allées, une hyène les rencontra

Firoa belandjaro tçuguti Tçugutigenyā, am belandjabé tçolugu kaptçèy. Tçolugu kapkadenya, çiro ulwuli tçasékki. Il ramena les filles dans leur village. Quand il les eut ramenées, les gens de leur village sortirent à leur rencontre. Quand ils furent sortis à leur rencontre, ils lui firent des youyous.

Si c'est après une phrase citée on met la forme subjonctive du verbe *neskin* : *gaskenyā, genyā* etc.

Ex. *çiro : are, gono. Gennyā çiga baktçu,* viens, lui dit-il. Quand il eut dit, il le battit.

2°) On reprend le ou les derniers mots de la phrase précédente et on les met en tête de la phrase suivante, en leur ajoutant le suffixe *(a)te.*

Ex. : *Legéyé. Leniénde, kadjié andiga sosondi,* nous allâmes. Comme nous allions, la pintade nous avala.

3°) On met le suffixe démonstratif à la suite du mot désignant une personne ou un objet dont il fut déjà précédemment question. Dans ce cas, ce mot est souvent mis au début de la phrase.

nduyaé kam fironiadero manadjyā, firodyé çiro manadjyā, kwadero firodega kamuro yeskin. Si un homme quel qu'il soit parle à (cette) ma fille, si cette fille lui répond, je donnerai cette fille à cet homme pour femme.

APPENDICE I.

Modifications dialectales

Nous avons donné comme type le kanouri tel qu'il se parle dans l'oasis de Bilma. Ayant pu vivre aussi assez longuement dans d'autres provinces de langue kanouri, nous avons noté diverses modifications régionales dont nous allons exposer les principales.

Dans la partie nord du Bornou, dans chaque mot où à Bilma se trouve la double consonne *sk*, l'*s* est supprimée.

Ex. :	*laka*	un au lieu de	*laska*
	yaku	trois	*yasku*
	araku	six	*arasku*
	lénekin	je vais	*léneskin*
	tçinekin	je me lève	*tçineskin*
	kaké	mien	*kaské*
	feka	visage	*feska*
	biké	danse, jeu	*biské*
	keka	bois	*keska*
	bika	hier	*biska*

etc.

Dans la même région on élide souvent le *g* placé entre 2 voyelles dont la 2e est *u*.

Ex. :	*bau*,	pas, au lieu de	*bagu*.
	kau,	froid,	*kagu*.

etc.

Les Kanembou changent souvent dans la conversation la double consonne *lt* en *ll* et *mn* et *mm*.

Ex. : *ngallé*, jamais au lieu de *ngalté*.
ballé, de jour, *balté*.
kammé, coupe, *kamné*. etc.

Les Manga, à la première personne du singulier des verbes polysyllabiques suppriment la syllabe muette précédent *kena* et allongent la voyelle précédente...

Ex. : *bōkena*, je me couche, au lieu de *boneskena*.
wākeni, je ne refuse pas, *waneskeni*.
rākenā, je veux, *rageskena*.
nōkena, je sais, *noneskena*.
etc.

Enfin nous avons déjà signalé à propos de l'alphabet que les consonnes doubles *tç* et *dj* peuvent subir dans les divers dialectes les modifications suivantes :

dj = *dy* = *j* = *y* = *z*
tç = *ty* = *ts*

Nous croyons intéressant de signaler ici certaines modifications que le kanouri imprime aux langues étrangères auxquelles il emprunte des mots, et en particulier à l'arabe qui fournit presque tous les termes religieux ou juridiques.

D'abord il incorpore des voyelles entre chaque consonne (sauf pour *l* et *r*) quand le mot étranger n'en possède pas. Ex. : *sakarani*, ivre.

Les lettres arabes que le kanouri ne possède pas sont adoucies dans les mots qu'il adopte :

kàf	devient	*g*	ex. : *gawa*, café
kh		*h*	ex. : *alhèr*
h	disparaît		ex. : *mamadou*
aïne	devient	*a*	ex. : *ali*
raïne		*g*	ex. : *algèyta* etc.

contrairement au tamacheq qui durcit, gutturalise l'arabe et qui transforme *aïne* en *raïne*, *h* en *kh* etc.

Les mots français subissent des transformations analogues.

APPENDICE II.

Heures.

réta bunébé minuit
kuguy nuktçina chant du coq
fadjerdjina 4 heures
dina wadjina l'aube
seba salabé 6 h. moins le quart
kengal tçulugi 6 h.
balté tçelnamnam 8 h.
balté furéndja 10 h.
kowsu dabu midi.
kowsu dabu ngektçina 13 h.
duor 14 h.
duor hamdjina 15 h.
assar 16 h.
assar hamdjina 17 h.
suri ndjukureski 17 h. 1/2
kengal tçugurena 18 h.
mogreb 18 h. 1/2.
laçah 20 h.
burtçurî 22 h.
derte 23 h.

APPENDICE III.

Salutations.

uçé ucé bonjour à plusieurs personnes *uso uso*

lalé (réponse) *lalogo*
afi labar ? quelle nouvelle ! *afi labarndo*
kelafia la paix
kelafiaba ? la paix ?
kelafia lèy ou *sélèy* la paix seulement
nda watu ? (le matin) *nda watundo*
nda dobdu ? (l'après-midi) *nda dobdundo*
afi bulintçu ? quoi de nouveau ?
afi bulin fanemma ? qu'as-tu appris de nouveau ?
afima fangeni je n'ai rien appris
ngoburo dega reste beaucoup (de jours)
kabunem tçirga (que Dieu) t'ajoute des jours.
alla kabu ntço que Dieu te donne des jours

formules d'adieu
alla kedjin Dieu te soit doux
alla foksa Dieu te conserve
alla herni adieu
alla kelafia Dieu te garde en paix
alla watu kidji bonne nuit
sey bari à demain

félicitations
alla ngedané

APPENDICE IV

Quelques noms de parenté.

aba père
ya mère
djidji grand'père
kaka grand-mère
yaya frère, sœur aînée

krami frère, sœur cadet
keséy beau-frère, parent par alliance
aba kura oncle paternel aîné
aba gana oncle paternel cadet
rafa oncle maternel
ya kura tante maternelle aînée
ya gana tante maternelle cadette
baba, *babagana* tante paternelle
tata fils
firo fille
kingè cousin

DEUXIÈME PARTIE -- TEXTES KANOURIS

Conte

Firoa dabagraro lédjèy. Légadenyā bultu séndiga kaptçi. « Firoa, ndararo lénui? — Andi kaluro lénié. — Kalukalufiro lénui? Kalu karasuro lénién. — Nda gangani ndjèngyā fordjoba? — Nda djanébé fornié ». Firoa ganga djadju fortçèy. Bultu firoaga godju, tçundi. Bultu fandjuro lédji. Dunya lèmdji, firoa isani. Tata tçidji diliro lédji. Firoaga bultu tçunduna. Tata çi bultubé djigèy. Bultu fandjin bogata. « Ya bultu, firoa rummiba? — Firoa ndara lédjana? — Firoa kalu karasu maturo lédjana. — A a, ruskeni. — Rumma. Firoabé çi gaské, legaskenya çinem firoaga yundumma. — A a, ruskeni. — Tçiné lénogo çéraro. — A a, ruskeni, çéraro léngnin bagu. — Rumma tçiné lénogo çéraro. — Léngnin bagu ». Tata djanandju tyuro bultubé kraktçi. Karakenyā tyuro bultubé firoa tçolugi. Firoaga godju belandjaro tçugudi. Tçugutigenyā am belandjabé tyolugu kaptçèy. Tyolugu kapkadenya çiro wulwuli tçasèkki. Wulwuli tçasakkenyā may : « Afiro wulwuli yakkui. — Andi firoandé kaluro légadenyā firoandéga bultu tçundi. Bultu tçundinyā tatawandé lédja bultuga tçésédji. Tyuro bultubé féroandéga

tçotolugi. Fatoro tçogudi. Atmaro wulwuli tçakkyé. — Atmaro wulwuli yakkuite, belate kagendoba? — Belate kagendégeni, firoandéga bultu tçundu, tatawa lédja, bultuga tcésédji, firoaga tçoguti, wulwuli yakkénçigé. — Wulwuli yakkuiyā, uyé tatawandoga tçédjosko. — Tatawaga tçèdjimintu andyé niga wantçyé. — Uya wasuyā nda dunondo? » Tçidja, djogodi. Kam dubu dubu ngobu, mayga tçésédji. May nui, tata bultu tçédjinate maydji. Maydji belandja.

Naptçi titimini gedibarombéro. Kurok, tçukuregi.

Des filles vont chercher des légumes. En route une hyène les rencontre. — Jeunes filles, où allez-vous? — Nous allons aux légumes. — A quel légume allez-vous. — Nous allons à l'oseille. — Si je jouais de mon tambour, danseriez-vous? — Joue, nous danserons ». Les filles jouent du tambour et dansent. L'hyène prend les filles et les avale. L'hyène rentre chez elle. La nuit vient, les filles ne reviennent pas. Un garçon part et va dans la brousse. L'hyène a avalé les filles. Le garçon suit les traces de l'hyène. L'hyène était couchée chez elle. « Mère hyène, n'as-tu pas vu des jeunes filles? — Ces filles allaient où? — Les filles allaient chercher de l'oseille. — Non je n'ai pas vu. — Tu les as vues. J'ai suivi les traces des filles et les tiennes, tu as avalé les filles. — Non je ne les ai pas vues. — Lève-toi, allons au tribunal. — Non, je n'ai pas vu, je ne vais pas au tribunal. — Tu les as vues, lève-toi, allons au tribunal. — Je ne vais pas ». Le garçon enfonce son couteau dans le ventre de l'hyène et en retire les filles. Il prend les filles et les ramène à leur village. Les gens du village

sortent à sa rencontre. En sortant à sa rencontre ils poussent des youyous. Comme ils poussaient des youyous, le chef : « Pourquoi poussez-vous des youyous. — Comme nos filles étaient allées aux légumes, une hyène les avala. Nos garçons allèrent et tuèrent l'hyène qui les avait avalées. Ils sortirent nos filles de son ventre et les ramenèrent à la maison. C'est pourquoi nous poussons des youyous. — C'est pour cela que vous poussez des youyous, ce village est-il à vous ? — Ce village n'est pas à nous, mais l'hyène avala nos filles, les garçons allèrent tuer l'hyène et ramenèrent nos filles, aussi nous poussons des youyous — Si vous poussez des youyous, je tuerai vos garçons. — Si tu tues nos garçons nous ne te voulons plus. — Pour ne plus me vouloir, où est votre force? » Ils se lèvent et se disputent. Beaucoup de millions d'hommes. Ils tuent le chef. Le chef mort, le garçon qui avait tué l'hyène, devient chef. Chef de son village.

Mon conte s'arrête au fond du puits. Au fond. Il tombe (1).

Conte

Kwa tilo Bornu tçidji, Kanoro lédji. Çi myégoro Kanoro légono. Afima tçifandeni. Myégun tilon lédji. Knému tilo tçifandi. Weltu Borniro kadenyā knémundju tçumbari, sunuri içi. Knémundjiga tçifi. « Karé kelandjibé waso kèyfosko. — Lalala, karé kelandjibé ndjigeladeskeni, knému kéyfum ». Tçidja, çéraro lédjèy. Çéraro légadenyā,

(1) Formule qui sert de terminaison à beaucoup de contes.

cérayé : « Karétu waso tçifuna » guldji. Kwa tçidji, ngaforo wolti. Ledjinyā kwa tilowa teddi « Uro taba çé » Taba tçi. Tçindjiro tçekki, kulbu mamdjigi. Kulbu namdjigenyā « Aré, léngo, niro agonem mageskié ndjeski ». Kèla ngaforo tcédi. Isèy, kwa knémundju dobadjina, da tçiladin. Içi. Çiro « Na tutun namné » gono. Naptçi. Kwa kadenyā, kela botogundjin genagata. « Kelanem ndagu? — Ifé, — Ndagun yifuskin? — Gurs ifé. — Yifuski ». Am botogundjan napkata. « Ngo ruigo, kela yifuskena. Wadjyé séydaro wollui. — Ndjégeladeski. Afi kelaman séyda matua ». Kela tçifi. Kaçagar fidji « Tçiné, kelani kamneski. — Kela fébé geniba kéyfum? — A a, u kela fébé yifuskeni. U kelanem kèyfosko ». Tçidja, çéraro lédjèy. Çérayé : « Nda sèydanem? — Séydani mbyédji ». Kam yasku bobodji. Bobodju çatçèy. « Tçiné, kelani kamngnié.— A a, u kelati mérunuskin. Ndagun mérunumin? — Gursu yérindi ndjeskin — A a, u kela mangnin — Gursu yérdyégu ndjeskin. — Aa, u kela mangnin — Gursu yérugu ndjeskin — Nda kuté ». Tçugutu, gurs yérugu çiro tçi. Çié godju, kwa knémundju tça tçifunaturo godju gurs yérugu tçi. Tabandju tçi telobè hurmoro.

Un homme part du Bornou, va à Kano. Il alla dix fois à Kano. Il n'acquiert rien. Il va une onzième fois. Il acquiert un bœuf porteur. Quand il fut revenu au Bornou, son bœuf est fatigué. Le boucher vient. Il achète son bœuf. « J'ai acheté toute la charge qui est sur lui. — Non je ne t'ai pas vendu la charge, tu as acheté le bœuf ». Ils partent, vont au tribunal. Quand ils furent allés au tribunal, le tribunal dit : « Il a acheté toute la charge ». L'homme part, et s'en retourne. Comme il

allait, il rencontre un homme. « Donne-moi du tabac ». Il lui donne du tabac, il le met dans sa bouche, casse du natron (1). Quand il eut cassé du natron : « Viens, allons, si je peux reprendre ton affaire, je te la donnerai ». Ils retournent. Ils viennent, l'homme a égorgé son bœuf, il vend la viande. Il vient. Il lui dit « Reste là-bas ». Il reste. Quand l'homme vint, la tête était posée à côté de lui. » Combien ta tête? — Achète — Combien l'acheté-je ? — Achète-la un thaler — J'achète ». Des gens étaient assis autour d'eux. « Voyez donc, j'achète sa tête. S'il refuse, vous serez témoins. — Je te la vends. Pourquoi prendre des témoins pour une tête ». Il achète la tête. Il tire son sabre : « Lève toi que je coupe ma tête. — N'as-tu pas acheté la tête du bœuf ? — Non, je n'ai pas acheté la tête du bœuf. J'ai acheté ta tête ». Ils, partent, vont au tribunal. Le tribunal : « Où sont tes témoins? — J'ai des témoins ». Il appelle trois personnes. Ils déposent. « Lève-toi, que je coupe ma tête. — Non, je rachète cette tête, — Combien la rachètes-tu ? — Je te donne deux cents thalers — Non, je préfère la tête. — Je te donne quatre cents thalers — Non, je préfère la tête. — Je te donne cinq cents thalers. — Apporte ». Il apporte, il lui donne cinq cents thalers. Il les prend et donne les cinq cents thalers à l'homme à qui il avait auparavant acheté son bœuf. En reconnaissance d'une chique de tabac.

(1) Les indigènes chiquent le tabac en le mélangeant de natron. Ils en ont un morceau dans la poche dont ils croquent un peu chaque fois qu'ils renouvellent leur chique de tabac.

Conte

Kwa telo firondju ngela mbyédji. Tatawa kamuro madjèyā, daptçi « Nduyayé nkyin futéro wadjyā, kabu yasku bodjyā, atma kwandji ». Tata tilo lédjin kabu yasku bodji. Tata nui. Tata gadé lédjin, kabu yasku bodjin. Tata nui. Tata gadé « U léngnin » gono. — Yo, léné ». Tçidji, lédjingennyā, kramindjuro : « Nkyin gedi kannu funé » gono. Çi tçidji lèdji. Kramindju kannu fudji. Kabu yasku bodji. Kabu yasku bogennyā, kabu yasku so kramindji kannu fudji. Tata içi : « Kamuni çé. — Kannu gutumma. — Guteskeni. — Çemni nkyin gedin kannu fugata ruski. — Guteskeni. — Rumma, tma gutumma. — Tçinogo, çéraro lénogo ». — « Ngo kwa atu firondju nduyayé nkyin futé bodjyā, firondjidega kamoro yeskena. Kam indi ledja, nui. U lèngni. Kabu yaskuro bongni. Kadeskenyā : « Kamuni çé » goskogenyā, uro : « Kannu gutumma » gono. – « A a, guteskeni » gosko. « Nkyin gedi kannuga çemni tyuri — Guteskeni. » Goskenyā « Gutumma » atmaro kaçyé ».

Kwa manadjini. Tçidju, dimi tçugutu, dobadji. Datega samboro tçakku, godju, çétundjuro tçékku. Keska kuruguro djibèy. Djibèynyā datega farin tçirdjéru, ndjéptçi. Lédju. Keska tçukutu, tçidigaten kannu fudji. Keska tçékkin. Aba « Afi demin ? — Dani warneskin. — Nda datu ? — Tugoçi fari. — Datutu kannuatega fandjin ba ? — Fandjin çigé. — Afigèy fandjin ? — Kam nkyin futé deganaé, nkyin gedi kannu tçuryā djugutingenayā, da atu kannu atega fandjina çigé ». Gulgenyā, aba férobé manatega fandji. « Tçiné lénogo, kamunem fandemma ».

Un homme avait une jolie fille. Quand les jeunes gens la demandaient pour femme, il refusait. « Celui qui passera la nuit au puits de l'Ouest et y couchera trois jours, sera son mari ». Un jeune homme va et y couche trois jours. Il meurt. Un autre garçon va et y couche trois jours. Il meurt. Un autre garçon dit : « J'irai. — Oui, va ». Il part, et en allant il dit à son cadet : « Allume du feu au puits de l'Est ». Il part et va. Son cadet allume le feu. Il y couche trois jours. Pendant ces trois jours entiers, son cadet fait du feu. Le garçon vient : « Donne-moi ma femme. — Tu t'es chauffé. — Je ne me suis pas chauffé. — Tu t'es chauffé. — Je ne me suis pas chauffé. — De mes yeux j'ai vu un feu allumé au puits de l'Est. — Je ne me suis pas chauffé. — Tu l'as vu, donc tu t'es chauffé. — Partons, allons au tribunal ».

« Voilà cet homme qui a promis de donner sa fille pour femme à celui qui irait coucher au puits de l'Ouest. Deux personnes y sont allées et sont mortes. J'y vais, j'y couche trois jours. Quand je reviens et dis : « Donne-moi ma femme », il me dit « Tu t'es chauffé. — Non, je ne me suis pas chauffé » dis-je. « Mon œil a vu du feu au puits de l'Est. — Je ne me suis pas chauffé. — Tu t'es chauffé ». C'est pourquoi nous sommes venus ». L'homme ne parle pas. Alors il se leva, apporta un mouton, l'égorgea. Il mit cette viande dans un panier, le prend, le met sous son bras. Il monte à un arbre élevé. Quand il est monté il attache la viande en haut et descend. Il va, apporte du bois et allume du feu en bas. Il y met du bois. Le père : « Que fais-tu ? — Je cuis ma viande. — Où est cette viande ? — La voilà là-haut. — Cette viande-là sent-elle ce feu-ci ? — Elle le sent. — Comment le sent-

elle ? — Si un homme se tenant au puits de l'Ouest sent un feu qu'il voit au puits de l'Est, cette viande sentira ce feu ». Quand il eût parlé, le père de la jeune fille comprend cette parole « Lève-toi, allons, tu as gagné ta femme ».

Conte

Féro telo djawar. Tata tçidji, nandjiro lédji. Nandjiro légenyā, kabu yasku çiro buri tçyā, djibin bagu. Kabu yaskuro fatu djawarbé bodji. « U belandéro léngnin » gono. Féroé tçidji, tabiska yasku kadji. Godju, çiga tçurdégi. Féro tçurdugu weltingenyā « Ngo tay » gono. « Wangi ». Wagenya féro belaga ladji, tabiskadega fuktçi. Féro kela ngaforotçi. Kela ngaforokenyā, lédjin gratin. Tata ngafokalaktu tçurigenyā, férodega tçuruni. Kelangaforo tçi. Içu, tabiskadega godji. Féroé kasutçi. Tataé djanandji fitçi. Içu, féroro kungu yasku tçékki. Tata lédji. Féro wolti. « Niga afi ndjifandi — Uga gèndéma sefando. Djana kam kamsena ». Féro bodji. Tata belandja lédji. Féndji yoktçi. Kendagondju godji. Argemndju laptçi. Na férobéro içi. « Kwama » tatadyé guldji. Férotyé « Gadaba » Guldji. Tatadié « Wanégyé » guldji. Férotyé « Abada » guldji.

Une jeune fille était célibataire. Un garçon part et va chez elle Etant allé chez elle, elle lui donne pendant trois jours du couscouss qu'il ne mange pas. Pendant trois jours il couche dans la maison de la célibataire. « Je vais dans mon village » dit-il. La fille se lève et cuit trois pains de blé. Elle les prend et l'accompagne. Quand la fille l'eut accompagné et s'en retourna « Tiens » dit-elle.

« Je ne veux pas ». Sur son refus, la fille creuse un trou, et ensevelit ces pains. La fille s'en retourne. Elle va se cacher. Le garçon s'étant retourné pour regarder, ne vit pas la fille. Il vient, prend les pains. La fille rit. Le garçon tire son couteau et vient donner trois blessures à la fille. Il s'en va. La fille rentre. « Que t'est-il arrivé ? — Des brigands m'ont attrapée, quelqu'un m'a coupée avec un couteau ». La fille se couche. Le garçon va dans son village. Il pousse ses vaches, porte son beurre, charge son mil. Il vient chez la fille. « L'as-tu dit à quelqu'un ? » dit le garçon. La fille dit « J'ai dit ainsi ». Le garçon dit : « Peut-être ». La fille dit : « Jamais ».

Titimi bultubé tatawandjua targunawa.

Bultu belagaro gagi, tçambi. Targuna kena çiga tçitèy. Isu belagaro bultubé gagi, na tatabéro gagi. « Ndu tçunum ? — Né sama tçuniwo ». Bultu da tçukutyā tatawandjuro hadjigin. Tatawa sama na dabéro isèy. « Kaské. — Atyé kaské tçiné » sèy sama lebala tçédin. Wenti « A a a, danogo, yaga koryén ». « Ya, da atu ndubé ? — Né sama bé ». Targuna guldjin : « Ya guldjin kaské. Çé uro ». Targunro kolldjé. Targuna agondju djibin. Bari tçukutyā, da tçukutyā sèy rotçin sama tçidjèy. « A a a, kaskè » sèy sama lebala tcédin. « Aa danogo, danogo, yaga korogo. — Né samabé ». Targuna « Fannuaba guldjina : né samabé. Kaské tçuni tçitana. Çé u agōni ». Tçimagin. Sèy daptçin sama agondju djibin. Atgèy bultu : « Nda tatawa arogo, lugogo néga ruskin ». Atu fel tçulugyā ngamtu. Sèy sama tçulugena, sama ngamtu. Kena tçédena. « Nèy tatawani. Afi néga tçifando ? — Kena. — Da sama kuteskin na atu

bua ba? — Kramindé fel mbyédji tyuron tçulugeni. — Aré lugé. — Lugeskin. — Aré lugébé. — Ngo lugeskin » Sumondju. « Ya ngo sunoni tay lugeskin. — Ngèy tata keribé. Afi nima sunon ? » Suno tçitana ya warganyā goptçi. Targuna tçamo sumo warganyā goptçi. Targuna hapti, lédji. « Nda çi ? » tatawa tçugorena « Nda yayando ? — Gomnemma atma yayandégo ». Targuna goptçi bagu, tçigési. Atu dadjina.

Histoire de l'hyène, de ses enfants et du lièvre.

Une hyène entre dans un trou et met bas. Un lièvre avait faim. Il vient, entre dans le trou de l'hyène, chez ses petits. « Comment t'appelles-tu ? — Je m'appelle : vous tous ». L'hyène, ayant apporté de la viande, la jette à ses enfants. Tous les enfants viennent vers la viande. « C'est à moi — C'est à moi, ôte-toi » jusqu'à ce qu'ils se battent tous. « Non, arrêtez, interrogeons la mère. — Mère, cette viande est pour qui ? — Pour vous tous ». Le lièvre dit : « La mère dit que c'est à moi. Donne-la moi ». Ils la laissent au lièvre. Le lièvre mange sa chose. Quand le lendemain elle apporte de la viande tous se lèvent pour la prendre « Non c'est à moi » jusqu'à ce que tous se battent. « Arrêtez, arrêtez, interrogez la mère. — Pour vous tous ». Le lièvre : « Vous avez entendu ? elle dit que c'est pour vous tous ; c'est à moi, elle m'a nommé donnez-moi ma chose ». Il prend. Et il empêche tous et mange son affaire. Alors l'hyène : « Où êtes-vous, mes enfants, venez, sortez que je vous voie ». Un étant sorti, il était désséché. Tous sortent, tous sont desséchés. Ils ont faim. « C'est vous mes enfants. Qu'avez-vous ? —

Faim. — Avez-vous mangé toute la viande que j'ai apportée ici? — C'est un de nos frères qui est dedans et n'est pas sorti. — Viens, sors. — Je sors. — Viens, sors donc. — Voilà, je sors ». [Il sort] ses oreilles. « Mère, voilà mes souliers, prends-les, je sors. — Fils de chien, que veux-tu faire de tes souliers? » La mère prend les souliers et les jette. Elle jette en même temps le lièvre. Le lièvre se sauve. « Où est-il? » Elle demande à ses enfants « Où est votre frère? — C'est notre frère que tu as jeté ». Le lièvre ne jette pas, il se sauve. C'est terminé.

Titimi Batatabé (1).

Batata fariro fardjyā, may ngudobé : « Aré, akyi rumbé. — U ngudo ba? U ngudogeni. Ngudo timia mbyédjiba? — Katuguném. Tèygo çiga. Tçi kanogo, timiyā djirén-dju ». Tçi kadjèy. Koguna maybê : « Timiwa ». May guldjin : « Timiwa, collogo çiga. Çima ngudogeni ».

Tçidigaro ndjéptçyā, may djilwabé çiga tçitèy akyiro. « U djilwaba? Djilwa féfétoa mbyédjiba? — A, djirén-dju, çi féfétoa. Collogo çiga ».

Comme la chauve-souris volait en l'air, le chef des oiseaux [dit] : « Viens, paie l'impôt. — Suis-je un oiseau? Je ne suis pas oiseau. Y a-t-il des oiseaux ayant des dents? — Tu mens. Tenez-la, ouvrez-lui la bouche, si elle a des dents elle a raison ». On lui ouvre la bouche. L'escorte du chef [dit] : « Elle a des dents » Le chef dit: « Elle a des dents, lâchez-la, ce n'est pas un oiseau ».

(1) Dialecte Manga.

Comme elle descendait à terre, le chef des souris l'arrêta pour l'impôt. « Suis-je une souris? Y a-t-il des souris ailées? — Elle a raison, elle est ailée. Lâchez-la ».

Ngamwa kuguya (1).

Ngamwa kuguya kelda nkyiro lédjèy. Kelda nkyiro légétanyā, tata ngambéa tata kuguybéa kelda fatu ngambéten lédja, bikédjèy. Yandjaso kyi godja, nisèy. Ngamyé tatandjuro : « Tata kuguybé fandéro içiā afiro debanemmide? — A a debangneniède, légono. — Bari içiā debané ». Kuguyé tatandjuro : « Afiro fatu ngambéro bikéro légom? — Ku lengni, bari lédjekeni. — Bari lénemyā, niga debadjèy ». Wanyā seba ngamwa kuguya kuru kelda nkyindja tçabéro lédjèy. Tata ngambé : « Bulo kuguyram, aré uania bikényé. — Fatu Fannarom, nié yanemé galandjina, uyé yanié galasena, nié fandon bikené, uyé fandén bikenekin » gono.

Le chat et la poule.

Le chat et la poule vont ensemble à l'eau. Comme ils allaient ensemble à l'eau, l'enfant du chat et l'enfant de la poule vont ensemble à la maison du chat et jouent. Leurs mères prennent de l'eau et reviennent. Le chat [dit] à son enfant : « Quand l'enfant de la poule est venu à la maison, pourquoi ne l'as-tu pas égorgé? — Non, je ne l'ai pas égorgé, il est parti. — S'il vient demain égorge[-le] ». La poule à son enfant : « Pourquoi es-tu

(1) Dialecte Manga.

allé jouer à la maison du chat? — Aujourd'hui j'allai demain je n'irai pas. — Si tu y vas demain, ils t'égorgeront ». Le lendemain matin, le chat et la poule vont encore ensemble à l'eau comme la veille. L'enfant du chat : « Boulo, fille de la poule, viens jouer avec moi, Fatou, fille de Fanna, si ta mère t'a fait la morale, ma mère m'a fait [la morale. Toi joue chez toi, moi je joue chez moi », dit-elle.

Ngari-Proverbes.

Gurs fandemyaié, kargemo ifé, kargemo naptçi, gurs sama karwa tçana.

Si tu gagnes des écus, achète un chameau, le chameau reste, tous les écus le vent les boit.

Dela fugu delagubé ruskena.

Je vois le chacal devant la tornade.

Sunuri kela dandjibé kalalawa, gobogom buri kuguyndjibé kalalawa.

Le boucher sur sa viande est bruyant, le coq [devant] la nourriture de ses poules est bruyant.

Tapteni, tagareni kango.

La gomme ne se moule pas, ne se forge pas.

Fède sinié wadjayé, sunuri wadjin bagu.

La vache que le berger ne veut pas, le boucher ne la refuse pas.

Suno karagan bodjinade, djow tyuru bogono.

Le soulier qui est couché dans la brousse, [c'est parce qu']il a vu du mal [qu']il est couché.

Wageni adandjun futçiayé, waradaro futçin bagu.

L'orphelin bien qu'il manque de père, ne manque pas d'héritage.

Ago tyuro tyalibé, çemni tyuryaé, musko godjin bagu.

Ce qui est dans un panier en filet, bien que mon œil le voit, la main ne le prend pas.

Keri ladem, dagel ifummyā ndjendjelndju gaptçi.

Si tu vends un chien et achètes un singe, sa position accroupie subsiste.

Naptu gamaçembé dolé çembé.

La présence de cils est une contrainte de l'œil.

Ila ilan lenimyayé, na kiyentu bodjom.

Si tu vas doucement, tu coucheras loin.

Afi lomboni kuloro gogomgayā, tça wala tcidesku, barèdjem.

Que m'importe si tu as pris le champ, pourquoi le ferai-je, tu cultiveras.

Kena setana, nguduyé setana, kyam keli tçamgoyā indisobé nandja tçitamu.

J'ai faim (la faim me tient), j'ai soif, quand tu boiras du lait frais, tu les tiendras toutes deux chez elles (tu satisfairas tes deux envies).

Létyé rageskena, naptyé rageskena, kamu ngela sobaro gonom, koro tyuroa yokkomgayā, indisobé nandja tçitamu.

Je veux aller, je veux rester, si tu prends comme compagne une jolie femme, si tu pousses devant toi une ânesse pleine, tu tiendras tous deux chez eux (tu satisfairas tes deux envies).

Nem bombuda dum, budinembé kunduli sama tçotoludja, afima ndjédin bagu.

Tu as tant fait la débauchée que les cheveux de ta nuque sont tous tombés, et on ne t'a rien donné.

TROISIÈME PARTIE

LEXIQUE KANOURI-FRANÇAIS

Abréviations

act.	actif.
adj.	adjectif.
adv.	adverbe.
Ar.	arabe.
conj.	conjonction.
dém.	démonstratif.
fig.	figuré.
H	haoussa.
imp.	impersonnel.
interj.	interjection.
interr.	interrogatif.
irr.	irrégulier.
K.	dialecte kanouri.
Kb	dialecte kanembou
M	dialecte Manga
num.	numéral.
pl.	pluriel.

poss. possessif.
pron. pronom.
s. substantif.
v. verbe

A

aba s. père, *aba kura*, *aba gana*, oncle paternel.
abada adv. jamais.
açiçi s. galéode, araignée à casque.
açir adj. savant.
adawa s. encre.
adim s, eunuque.
adin (Ar.) s. religion.
adomugi s. pouls.
afi pr. quoi, *afiro* pourquoi, *afma bagu* rien.
afono s. haoussa.
agabda s. sandales toubous.
agerneskin v. je loue.
agibi s. vin de palmier.
ago s. chose, affaires, *ago kalubé* viande.
akumneskin v. je condamne.
albeser (Ar.) s. oignon.
alfam (Ar.) s. mémoire.
alféder (Ar.) s. mulet.
algéyta (Ar.) s. flageolet.
alkalam (Ar.) s. plume.
alkama (Ar.) s. blé.

alkamami s. orge.
allo s. omoplate, tablette coranique.
am s. gens (plur. de *kam*).
amarneskin v. je permets.
amba s. entretien.
amsu adj. frais, *amsu fit*, très frais.
ambaneskin v. je nourris, j'entretiens.
andi pron. nous.
anem s sud.
arasku adj. num. six
ardeneskin v. je remercie.
arefu s. turban.
arin s. teinture.
arinma s. teinturier.
arkem s. mil.
arsas (Ar.) s. balle de fusil.
arun s. rhinocéros (M.).
ate pr. celui-ci, celui qui.

B

baba, *babagana* s. tante paternelle.
badé auxiliaire de l'impér. négatif (Kb).

badeneskin v. je commence.
badi s. vulve (Kb).
bafuskin v. irr. je mûris, je cuis.
bagu conj. pas, pas de.
bail adj. avare.
balga (Ar.) s. sandales.
balo s. cicatrice.
balté adv de jour.
bananeskin v. j'abime, je détruis, j'efface.
bandéné s. brume.
bangneskin (*bak*) v. je frappe.
bano s. houe, pioche.
baraneskin v. j'aide.
barbu s. voleur.
baré s. culture, *baréma*, agriculteur.
baréneskin v. je cultive.
bargo s. moëlle (M.).
bari adv. demain, *bari minoa*, l'an prochain.
bari s. pêche, *barima*, pêcheur.
bari (*deskin*) s. (je fais) un avortement.
baroko s. couverture.
barom s. puits.
baru s. variole.
barudu s. poudre.
basbaso s. bouton (efflorescence cutanée).
baskin v. je monte.
bata v. engoûlevent.
batata s. chauve-souris.
batari s. torche.
bati s. saletés, balayures
batka s. calicot.

bébé adj. muet.
bédi s, tenailles.
bela s. village.
belaga s. trou.
béli s. rasoir.
beri s. troupeau.
besma adv. un peu plus, justement, *besma tçugurin*, il a manqué tomber.
bi adj. mâle.
bibi s. bras.
bibi s. libellule.
bigu s. faute, responsabilité.
bina s. son.
binum s. hiver.
bisir s. housse de selle.
biska adv. hier.
biskanto adv. avant hier, *biskantogo*, il y a 2 jours.
biské s. jeu, danse.
boboneskin v. j'appelle.
bobul s. urine.
bolbolo s. pique-bœufs.
bombuda s. putain, débauché.
bombus s. melon.
boneskin v. je me couche.
botogu prép. à côté.
bubudu s. soufflet de forge.
bubuneskin v. je bourdonne.
budi s. nuque.
budji s. natte.
budu s. herbe.
bugru s. calebasse en bois.

bugu s. cendres.
bul adj. blanc, *bul fok* tout blanc.
buli s. excrément, *buliram*, s. anus.
buligi s. mousse, écume.
bulin adj. neuf.
bultu s. hyène.
bumbum s. pénil, mont-de-Vénus.
bundi s. animal sauvage.
buné s. nuit, *buné fray* pleine nuit.
buni s. poisson.
burba adj. riche (M.).
burbur s. poussière.
burgo adj. précédent, premier.
burgu s. cri.
buri s. couscouss.
burtétégé s. crapaud.
burumneskin v. je corde, je tors.
buskin v. je mange.
butu adv. bon marché.
bya adv. rien.
bya s. paie, *byaneskin* v. je paie.
byé adj. chaud.
byégo s. hâche.
byugu s. accusé.

Ç

çaneskin v. je dépose, je témoigne.
çatan (Ar.) s. fou.
çekaro s. enfant à naissance retardée.
çéli s. canine.
çem s. œil, *çem çibé* cheville (œil du pied).
çérido deskin v. je siffle.
çérya s. tribunal, *çéryama* juge.
çétu, çidu s. côtes, flanc.
çi pr. il, lui.
çi s. pied, pas, fois.
çigal s. jambe.
çila s. os.
çilla s. bouton (pour boutonner).
çilow s. étoile.
çinneskin v. j'aspire, *çintu*. s. aspiration.

D

da s. viande.
dabba adj. lent.
dabu s. cou *dabu muskobé* poignet.
dabu s. milieu, nombril.
dagarneskin v. je distribue.
dagel s. singe.
dal s. bouc.

dalo s. bœuf.
dama s. temps, loisir.
dambé s. coup de poing.
dambula s. descente de matrice, *dambula gana* : insulte.
damneskin (*dap*) v. j'empêche.
damuderam s. marteau.
daneskin v. je m'arrête, je me tiens debout, je finis.
danganeskin v. je saute (en haut).
dangari s. patate.
dé adj. nu, vide *dé sul* tout nu, complètement vide.
debangneskin (*debak*) v. perçer.
debino s. datte.
debogo s. pou de bois.
debu adj. num. mille.
degal s. lit.
degamtonu s. uromastix, fouëtte-queue, lézard de palmier.
degenneskin v. je boîte.
degaskin v. irr. je m'arrête, je reste.
dela s. chacal.
deladela s. crampes, fourmillements
delagu s. pluie.
delam s. branche.
dembéron s. sous-cloison du nez *tata dembérombé* : insulte.
dendal v. lieu de réunion, mosquée.
déneskin v. je fais cuire.
dérima s. lèpre.
deskin v. je fais.
dibi adj. mauvais, laid.
dili s. brousse.

dimi s. mouton.
din adj. vieux, usé, ancien.
dinari (Ar.) s. or.
dirgé adj. dernier.
dja s. coudée (mesure de longueur).
djadjirma s. panthère.
djali s. sagaie.
djana s. couteau.
djaneskin v je frappe, je joue de la musique.
djangneskin (*djak*) v. je ferme, je couvre.
djakteskin v. je me couvre.
djawati s. calicot.
djawar s. femme célibataire.
djebaneskin v. j'envoie.
djébira (Ar.) s. sacoche.
djelap s. brique.
djéné s. pagne.
djéreskin v. irr. j'attache.
djèyro s. jeune homme.
djidji s. grand-père.
djigali, *djuguli* s. joue.
djilwa s. souris.
djinadi s. briquet.
djiré s. vérité.
djiri s. espèce, race, couleur.
djoga s. bonnet.
djogu s. carquois de flèche.
djongneskin v. je cueille, je récolte (M).
djori s. imbécile.
djow adj. difficile, *djow mil* très difficile.
djudju s. bosse d'homme.

djuguré s. bosse de zébu.
djundu s. secret.
djungu s. sueur.
djurgu s. cuvette (topogr.) K.
dobaneskin v. j'égorge.
dobdu s. sieste.
dolé s. force, contrainte.
domneskin v. je divorce.
dongogneskin v. je courbe.
doréneskin v. j'empile.
doy adj. rapide.
doya s. manioc.
dri prép. autour.
drineskin v. je tourne.
dubur s. pédéraste.
dudeskin v. je couds.
dugu v. forgeron *tata dugubé* : insulte.
duguli s. fesse, cul.
dugurga s. île.
dumber s. fesse, cul.
dumbi s. poing.
dumçi s. planète.
dun s. vérole, syphilis.
duneskin v. j'expulse (M), je vaincs.
dungu s. boîteux.
duno s. cuisse.
duno s. force, puissance.
dunya s. univers.
dur s. compatriote.
dwadwa adv. vite.
dwal s. étrier.

dwendi s. malade.
dyégu adj. num. quatre.
dyésul adv. seulement.
dyurné s. coude.

F

fa, *fatu* s. maison.
fali s. pastèque.
falleskin v. j'échange, je remplace, je traverse.
falturam s. gué.
fandeskin v. je reçois, j'obtiens, j'attrape.
faneskin v. je fonds (du beurre etc.).
fanneskin (*fan*) v. j'entends, je comprends.
fargi s. vagin.
fari adv. en haut, sur.

farka s. fiancé.
farneskin v. je vole (oiseaux).
fatkeskin v. je me perds, je me trompe.
fayneskin v. je pare, j'évite.
fé s. vache.
fédeskin v. je peigne, je démêle.
féféneskin v. je déroule, je déplie.
féféto s. aile.
fel adj. num. un.
felé s. van.
feléneskin v. je montre.
féli s. tempe.
férineskin v. je file.
ferr s. gachette.
feska s. visage, figure
fèyda s. importance, *nda fèydandju?* qu'importe?
fiddeskin v. je sors (act.) (M).
fineskin v. je verse, je vide, je sors (act.).
findi, *fyasku*, *fidyégu* etc. 20, 30, 40 etc.
firo, *féro* s. jeune fille.
fogow s. nuages.
fongneskin (*fok*) v. je réunis, je rassemble.
foramneskin (*foram*) v. j'ouvre.
forforneskin v. je roule.
forgam s. ongle.
forgu s. taille, *forguram* s. ceinture.
forneskin v. je danse, je saute.
forto s. antilope adax.
forto s. salut.
fotélé s. pagne.
fuçi s. vipère.

fufu s. roseau.
fufu s. poumon.
fugara s. étudiant.
fugneskin (*fuk*) v. je verse.
fugu s. devant, *fugundju tçulugena* formule polie pour dire : elle est déflorée.
fulata s. peulh.
fuluneskin v. je verse, je vide.
funeskin v. je souffle, j'allume.
funneskin v. je manque de.
fur s. cheval.
furaneskin v. je balaye.
furé s. fleur.
fusar s. colonne vertébrale.
futé s. ouest.
futken adj. nu.
fyélé s. place (d'un village).

G

gabaga s. bande de coton.
gada kadjidjiram s. brûle-parfums.
gadé adj. autre.
gadeskin v. je me dispute.
gageskin v. j'entre.
galamneskin (*galap*) v. je galope.

galaneskin v. je conseille, je fais la morale.
gamaçem s. cils, sourcils.
ganneskin v. je me presse (M).
gana adj. petit, adv. un peu.
gananeskin v. je conserve.
ganeskin v. je guéris.
ganga s. tambour, tamtam.
gamneskin (*gap*) v. je reste (reliquat).
garan s. guépard.
gargari s. palissade d'épines, zériba.
garigu adj. riche (K).
garsan s. fil.
garu s. mur, rempart.
gaskin v. j'obéis, je suis.
gawa (*Ar*) s. café.
gebul s. œuf.
gedi s. Est.
geladji s. épi (de mil).
genaneskin v. je pose.
gèndé deskin v. je pille.
gèndéma s. brigand, pillard.
géndeskin v. je lèche, je sauce.
gendji s. poitrine.
gerédegeskin v. je m'appuie.
gerganeskin v. je suis fâché, je boude.
gerteskin v. je partage.
gindeskin v. je secoue.
gireskin v. je croque, je mange.
girneskin v. je traine.
gmadji s. chemisette.
gnèmteskin v. je m'ennuie.

gnému adj. ennuyeux.
gobanneskin v. je mets le pied sur.
gobogom s. coq.
gobolto s. gombeau.
godu s. sanglier.
golgodo s. pomme d'Adam.
gombeskin v. je gratte.
gomneskin (*gop*) v. je jette.
gonda s. papaye.
gondja s. vente aux enchères.
goneskin v. je prends, je porte.
goro s. kola.
gowa s. puits à balancier.
graneskin v. je cache.
grumfel s. girofle.
gudugudu s. talon.
gulleskin v. je dis.
gultéram s. luciole.
guréneskin v. j'attends, je veille.
gurguneskin v. je marche à 4 pattes.
gurra s. tirage au sort.
gurs s. pièce de 5 fr., thaler.
gurumba s. chapeau.
guteskin v. je puise (de l'eau). — *kannu guteskin*, je me chauffe.
gyé, *dyé* s. corde.

H

hadjalneskin v. je me presse (K).
haga s. amende.
hakyi s. impôt.
hakum s. ordre.
hamma (*deskin*) s. baillement.
hangal s. intelligence.
har conj. jusqu'à.
harneskin v. je sèche.
hurmo s. bienfait, hospitalité.

I

ila ilan adv. doucement.
ilmu s. secret.
indi adj. num. deux *indi firr* deux exactement.
iseskin v. je viens.

K

ka s. bâton, canne.
kabar s. nouvelle.
kabbi s. arc.
kaberi s. tombe, cimetière.

kablo s. hyphène.
kabruka s. coloquinte.
kabu s. journée.
kabun s. navette.
kaçagar s. sabre touareg.
kaçi s. provisions.
kadabu s. saleté.
kadesko v. j'arrive (passé indéf. du verbe *iseskin*).
kadèy s. pirogue.
kadi s. couleuvre.
kadja s. circoncision.
kadji s. pintade.
kadji s. tœnia.
kadjidji s. parfum, aromate.
kadjim s. herbage, paturage.
kadjiri s. soir.
kadkadi s. papier.
kadugu s. retard.
kadu s. piste.
kafer s. camphre.
kafow s. blennorragie de la femme.
kafya s. ombre.
kaganeskin v. je bégaye, je caquète. *kuguy kagaderom*, poule caqueteuse, poule pondeuse.
kagaro s. corde d'arc.
kagel s. enclume.
kagelmu s. aïl.
kageni, *kagendo* pron. pos. le mien, le vôtre.
kagu adj. froid.
kaigu s. peur.
kaka s. grand'mère.

kakaki s. trompette (tuba).
kakayo s. coquillages.
kalala s. saline.
kalala s. bruit, tapage.
kalan s. clitoris.
kalangneskin v. je retourne (devant derrière) je rends, je remporte.
kalgi s. épine.
kalu s. feuille, sauce, légume.
kalum s. entrailles.
kalwaneskin v. je rince.
kam s. homme plur. *am*.
kamasuru s. bride.
kamba s. veuve.
kambadi s. crin.
kambaria adj. épais.
kambéy adj. léger, *kambéy salak*, très léger.
kambi s. nage.
kambudu s. piège (K).
kamneskin (*kap*) v. je mouille.
kamneskin (*kam*) v. je coupe.
kamneskin (*kap*) v. je rencontre.
kampogo s. chou palmiste (Bilma).
kamu s. femme.
kanam s. termite.
kanasim s. rève.
kandam s. clou.
kandili s. acacia tortilis.
kander s. cotonnier.
kanderki s. selle de chameau.
kandira s. chasseur, archer.

kandjé s. fumée.
kanduli adj. jaloux.
kaneskin v. je rôtis.
kaneskin v. j'ouvre
kangalé s. paille.
kango s. gomme arabique.
kangyé s. fièvre.
kani s. chèvre.
kankadi s. cornes.
kannu s. feu.
kantana s. moustique.
kantébel s. braise.
kantuguli s. salive (M).
kapkeskin v. je mouille.
karadi muskobé s. paume de la main.
karafé s. peau, zeste.
karaga s. brousse.
karaga s. carquois de lances.
karagwa s. acacia albida.
karam s. caïman.
karama s. dessin (M).
karama s. cire.
karangi s. frontière.
karangu prép. près.
karapteskin v. je m'enivre (M) *karapkata* ivre.
karasu s. oseille.
kardjudju s. antilope ména.
karé s. bagages, bijoux, coquille, etc.
karegu s. cœur, *karegundji çidjin* il se met en colère, *karegundji bodjin* il se calme.
karéré s. vertèbre.

kareskin v. je scarifie.
karetu adj. joli.
kargadu s. rhinocéros.
kargémo s. chameau.
kargi s. pet. *kargi fineskin*, je pète.
kargun s. antilope koba.
kari s. tique.
kari s. veine.
karibi s. puisette.
karigua adj. puant (M).
karwa s. pl. vent.
karya s. captif.
kasagu s. toux.
kasala s. douche, bain, lavage.
kasam s. fraîcheur, brise.
kaselteskin v. je me lave.
kaseskin v. je cours, je m'évade.
kaské pron. pos. le mien.
kasneskin v. serrer (une ceinture), tirer.
kaskaseskin v. racler.
kasugu s. marché.
kasuneskin v. je ris.
kati s. sable.
katigi s. peau.
katu s. piège (M).
katugu s. mensonge.
kawagyé s. canard.
kayé s. roseau.
kayga s. chanson.
kazaga, s. lance, *kazaga ténéné* javeline.
kedek adv. silencieusement.

kela s. tête.
kelado s. ennemi.
kelaseskin v. j'affute, j'aiguise.
keli adj. bleu, vert ; pas mûr ; cru ; mouillé *keli terek* ou *teret* tout vert.
kelin s. gencives.
kelisu s. tapis.
kelkel adj. égal, exact.
kemagen s. miel.
kena s. faim.
kendago s. beurre.
kéndeskin v. je porte sur le dos.
kéndigey s. palabre.
kendin s. touareg.
kengal s. soleil.
kengar s. arbre à tanin (acacia nilotica).
kenna s. génisse.
kentago s. mois.
keraneskin v. je lis, j'étudie.
keratu s. lecture.
kerbu s. année.
kerdja s. filet pour la pèche.
keré adj. généreux.
kerem s. vagin.
kereneskin v. j'attaque.
kerfo s. fouet.
kergyégu s. autruche.
keri s. chien ; chien de fusil.
kerigu s. guerre.
kerma adv. maintenant.
kermama adv. immédiatement.

kernago adj. jaune.
kérneskin v. j'enroule, je tresse, je coiffe, je plie.
kerneskin v. j'écoute.
kertçem s. hyphène.
keséy s. parent par alliance, beau-frère.
keska s. bois.
keskaçi s. écorce.
keskar s. fourche, rateau.
kessar s. store, attelle.
kéysu s. graisse.
kibu adj. dur, *kibu tçirr* très dur.
kida s. travail.
kidji adj. bon, agréable, sucré.
kigi s. mouche, *kigi kemage ibé*, abeille.
kilisa s. promenade.
kilisaneskin v. je me promène.
kimé adj. rouge *kimé fit* ou *tçe'* tout rouge.
kiméruru adj. violet.
kimineskin v. je froisse (M).
kindja s. nez.
kindji s. captif.
kineri s. gerboise.
kingé s. cousin.
kingir s. urine de vache.
kir s. captive.
kirdi s. chrétien.
kirineskin s. je tords, je penche.
kitabya (Ar.) s. chrétien.
kiwiatu adj. loin, éloigné.
klengi s. scorpion.
knem s. sommeil.

knému s. bœuf porteur.
kniyi s. flèche.
kobu s. botte.
kodi adj. lent.
koforo s. décime.
kofoto s. sabot de cheval.
kogo s. voix.
kogoneskin v. je frappe.
kogu s vautour.
kogu s. outarde.
kogu s. racine (M).
koguna s. la suite, les partisans d'un chef ; escorte.
koko s. grenouille.
koko s. cadenas.
kokoryo s. scarabée bousier.
koldji s. arachide.
kolo s. petit tambour.
kolo s. marmite, creuset.
kom adv. immobile.
koma s. propriétaire, maître.
komadugu s. rivière.
komagen s. éléphant.
komala s. tuteur.
komaski s. voisin.
kombaram s. escalier, échelle.
kombu adj. aveugle.
komello s. embarras gastrique.
koméndé adv. cette année.
komurtçu s. vieille femme.
komuseskin s. je froisse (K).
kondelo s. crotte.

kondo s. conduite.
koneskin v. je dépasse, je surpasse, je passe.
kongusu s. pou.
konkuna s. cauris, argent monnayé.
koreskin v. je demande.
kori adj. court.
koro s. âne.
korokoro s. bobine.
kortçé s. repli cutané reliant l'index au pouce, *tata kortçébé* : insulte.
korumo s. pilon.
koryo s. récipient en vannerie.
koryo kannubé s. étincelle.
koskosi s. écaille de poisson.
kosulu s. jujube.
kow s. pierre.
kowsu s. soleil.
koyno s. puanteur.
krami s. cadet, cadette.
kran s. crachat.
krangeskin v. je déchire.
kraram s. école.
ku adv. aujourd'hui.
kuderama s. crapule.
kudjongneskin v. récolter (K).
kudu s. tortue.
kuguy s. poule, poulet.
kulbu s. natron, *kulbu çob* alun.
kūli s. insecte.
kūli s. hanche.
kulī s. anus.

kulku s. vêtement.
kulkuten s. coton.
kullum (Ar.) adv. toujours.
kulo champ.
kulogu marigot.
kulu kindjabé s. narine.
kulum s. anneau, bague.
kulungyi s. python.
kumarma s. arc-en-ciel.
kumatin s. foie.
kumbel s. lune.
kumbu s. nourriture.
kumfi s. goudron.
kumneskin v. je rase.
kumo s. courge calebasse — un cent (de kolas).
kunduli s. cheveu, poil, plume.
kungu s. blessure.
kur s. mortier.
kura adj. grand. gros, *kura mawundi* très grand.
kuré adv. depuis longtemps.
kurgogu adj. lourd.
kurgu s. molaire.
kurgun s. remède.
kurguri adj. femelle.
kuridu s. cercle.
kuriram s. ogre.
kurtça adj. émoussé.
kurtu adj. mauvais.
kuru adv. encore, pas encore.
kurugu adj. long, haut, profond, *kurugu piot* très long.
kuskun s. gale.

kusoto s. étranger.
kusu s. dette.
kuteskin v. j'apporte.
kwa s. homme, mari.
kyagu s. tendon.
kyam s. lait.
kyawta (H) s. cadeau.
kyémi adj. polygame.

L

labar s. nouvelle.
ladeskin v. je vends, fig. *saladin* ils se paient ma tête.
lado s. luette.
lafya adv. en paix, en bonne santé, *lafyaneskin* v. je salue.

lagu s. ride.
lamar (Ar) s. événement.
lamneskin (*lap*) v. je charge, *lapkeskin* j'applique.
lamteskin v. je me lave le visage.
landeskin v. je pique.
laneskin v. je creuse; je monte quelque chose.
lanneskin (*lan*) v. j'insulte (K).
lardu s. pays, contrée.
lareskin v. je rase (M).
larmu s. gonion, angle de la machoire.
laska adj. num. un.
laskeneskin, *laskeskin* v. je pends, j'accroche.
lawurdjé s. ceinture.
laya s. papier, grigri.
lebala s. guerre, dispute.
lebaya s. emplettes.
lebu s. pityriasis versicolor.
legedir s. seau.
lekar, *legar* adj. num. neuf.
leman s. biens.
lemar s. membrane hymen.
lemlem s. brume.
lémon (Ar). s. citron.
lémeskin v. je vais.
léneskin v. je touche.
lénneskin (*lét*) v. je dors; je me solidifie.
lifera s. aiguille.
liskin v. j'ai l'habitude.
logoneskin v. je m'excuse (M).
loloneskin v. je tremble, je bouge.
lombo s. affaires, souci, *afi lomboni?* que m'importe?

lorsa (Ar) s. mariage.
losu adj. mou.
loteryo s. nouilles.
luguskin v. je sors.
lumneskin v. je plonge.
lunneskin v. je colle (K).

M

madjusu s. païen.
magas s. ciseaux.
magum s. cor (M).
magu s. semaine.
maïr s. cadeau de noces, félicitations etc.
mala s. sacoche de chameau.
malaha s. semelle.
malam (Ar) s. marabout, lettré.
malam batata s. papillon.
mana s. parole.
manda s. sel.
manday s iguane.
maneskin v. je cherche.
marako s. harpon.
margufan s. varan.
masana s. couscouss.
maskala s. giffle.

matabibido s. mouche maçonne.
may s. chef *mayram* princesse.
maynda s. remplaçant du chef, sous-chef.
mbéli s. incisions ethniques, cicatrices.
mérunuskin v. je rachète.
mina s. lion.
mindé adv. l'an dernier, *mindédé* il y a 2 ans.
misaneskin v. je mesure (longueur).
mowneskin v. je manque.
morsaneskin v. je me fie à.
muçi s. mouflon.
muga s. sourd.
mundel s. tannage, *mundelma* tanneur, *mundel deskin* je tanne.
mungneskin (*muk*) v. j'arrache.
mungum s. cor (K).
murjan s. corail.
muskin v. je revêts.
musko s. main.
mutkata part. sphérique.
mya (Ar.) adj. num. cent.
myégu adj. num. dix.

N

na subst. lieu, prép. chez.
naçi s. haïk de femme.
nadeskin v. ensevelir (M), semer.

nado s. semailles.
namneskin (*nam*), *namgeskin* v. je romps.
namneskin (*nap.*) v. je m'assieds.
nanga prép. pour, à cause de.
nasara s. chrétien.
nasim s. rève *nasimneskin* (*nasim*) v. je rêve.
nda pron. quoi? et?
ndagu adv. combien.
ndaté s. henné.
ndalleskin v. je vole, je dérobe.
ndjelneskin v. je m'accroupis.
ndjemneskin (ndjep) v. je descends.
ndjetkeskin v. je presse.
ndjetki s. grillon.
ndjidi s. blennorragie de l'homme.
ndjim s. hutte, case.
ndjiri s. peau de filali.
ndogula s. scarabée bousier (M).
ndjugo s. rumination *ndjugoneskin* v.je rumine.
ndjumneskin v. je gémis.
ndu pron. qui?
néneskin v. je mouds.
né, néndi pron. vous.
néngeli s. hivernage, tornade, année.
neskin v. je dis, je pense.
nga adj. savant, intelligent.
ngadi s. alcôve, chambre.
ngadjagen s. marabout (oiseau).
ngadji s. farine.
ngafèré s. queue.
ngaféti s. tapis de selle.

ngafiri s. gros mil, sorgho.
ngafo s. dos prép. derrière.
ngago s. corbeau.
ngalgo adj. préférable, meilleur.
ngalleskin v. je mesure (capacité).
ngalo s. haricot.
ngam s. chat, lion.
ngambadu s. chat domestique.
ngamgayem s. chat sauvage.
ngamneskin v. je sèche.
ngamtu adj. sec *ngamtu tçar* très sec.
nganneskin v. je trais.
ngari s. proverbe.
ngarfogan s. varan.
ngarigo s. couteau de jet.
ngartu s. rot. *ngartuneskin* v. je rote.
ngasio s. cigogne (M).
ngawa s. cigogne.
ngawa s. lutte.
ngaya s. fuseau.
ngazagun s. marabout (oiseau) (M).
ngela adj. bon *ngela melèt* très bon.
ngelaro s. bélier.
ngelé s. feuilles de palmier.
ngelengneskin v. je coïte.
ngeli s. pénis, verge.
ngeltem s. amant, maîtresse.
ngeni s. orphelin.
ngerem s. course de chevaux.
ngergam s. histoire.
ngesneskin v. j'oublie.

ngifi s. cram-cram (graminée).
ngigi s. tourterelle.
ngimi ngimi s. menton.
ngirfo s. bâtard.
ngiri s. gazelle.
ngisu s. hyène.
ngo adv. tiens, voici.
ngobu adv. beaucoup.
nçobu s. espèce de flotteur.
ngolmi s. louche, bigle.
ngolo s. organes génitaux.
ngolondo s. doigt.
ngom s. front.
ngor s. cuvette (topogr.) (M).
ngoremngorem s. genou.
ngotkum s. termitière.
ngragra s. aigrette.
ngubori s. fête.
ngudi s. pauvre; parasite; ver de guinée.
ngudo s. oiseau.
ngutu s. soif.
nguli s. enfant.
nguneskin v. je me prosterne.
ngur s. testicules.
ngurbo s. cuvette (sans puits).
ngurgo s. écurie.
ngurrom s. rein, rognon.
ngurutu s. hippopotame.
ngusu s. goître, kyste.
ni pron. tu, toi.
niga s. noces.

nigeskin v. je pais.
nigo s. pâturage.
niméneskin s. je parle.
ninga s. ruse.
nkyé s. canari, récipient en terre cuite.
nkyi s. eau.
noguna s. hospitalité, complaisance, prévenance.
noneskin v. je connaîs.
nongu s. honte.
nugneskin (*nuk*) v. je parle.
nuskin v. je meurs.

R

radi s. tonnerre.
raba, *rafa* s. oncle maternel.
rageskin v. je veux.
ragneskin v. je peux.
ran s. gage.
ratkeskin v. j'appuie.

rebu s. écrit, lettre. *rebuneskin* j'écris.
réneskin v. je divise.
réta s. moitié.
riba s. charrogne.
riddeskin v. je colle (M).
rifela s. argent.
rifu s. poche.
rijam s. mors.
rineskin v. j'ai peur.
rinneskin v. je décroche, j'ôte un vêtement.
ririmneskin v. je démange.
riskin v. j'apprends.
ro s. vie.
rodogu v. pendaison.
rogeskin v. je pends (supplice).
rogondimi s. espèce de lézard.
rokko adv. ensemble.
roneskin v. je tiens.
ru s. solitude. *runi*, *rundiu* moi seul, lui seul.
rumbuskin v. je paie (M).
rumneskin v. j'ensevelis (K).
rungo s. farine.
ruskin v. je vois.

S

sabeskin v. je vanne.
saburneskin v. je voyage.
sadaga s. aumône religieuse. *sadakneskin*, j'offre en aumône. *sadaga kamubé*, dot.
saga s. année.
sagadé s. courge.
sagan s. crible, tamis.
sageskin v. je décharge, je descends (act.).
sakaran (Ar.) adj. ivre (K).
sakti s. outre, peau de bouc.
sala s. prière. *salaneskin* je prie. *salaneskeni* je ne prie pas (périphrase polie pour dire : j'ai mes règles).
salamneskin v. je dresse, j'éduque.
salga s. chaîne.
sama, tous.
samé adv. en haut.
samé s. ciel.
samneskin v. je frotte, j'oins.
sanaskin v. j'efface (M).
sanfo s. panier, couffin.
sangeskin v. je réveille.
santal s. bois de santal.
santérom s. kohol, sulfure d'antimoine.
sarapteskin v. je me drape.
satara s. ruade.
seba s. matin. *seba foser* tout au matin.
segéneskin v. je soupire.
selaneskin v. je taille.
selé s. calvitie.

séndi pron. ils, eux.
sénduki (Ar.) s. caisse.
séngeskin v. je lève, je soulève.
seni s berger.
serdu s. selle.
serengeskin v. je me retrousse.
seri s. quenouille.
serneskin v. je crible, je tamise.
sèy adv. jusqu'à, jusqu'à ce que.
séyda s. témoin.
séyérom s. passeur.
sineskin v. je fonds, je me dissous (sucre).
siri s. hampe de flèche.
sirneskin v. je rentre.
so adv. tout.
soba s. ami.
sobana! exclam. de réprobation.
sodjé s. soldat, tirailleur.
sogorneskin v. je consulte.
soloneskin v. je fais la paix.
songo s. diarrhée.
sonu s. souliers.
soro s. maison en maçonnerie.
sota s. bienvenue, cadeau d'hospitalité.
sowda s. paresse *sowdama* s. fainéant.
su s. fer.
subyo s. moëlle (K).
sugneskin (*suk*) v. je perce; je déflore.
suguy s. teigne.
suker s. sucre.
sukerkoré s. scarabée bousier.

suli s. brochette.
sum s. poison, venin.
sumba adj. maigre. *sumbaneskin*, v. maigrir.
sumo s. oreille.
sumo s. bois en fourche.
sungori deskin v. je gonfle.
sunuri s. boucher.
suri s. plaisanterie.
susu s. noyau.

T

taba (Ar.) s. cachet, sceau, tampon.
taba s. tabac.
tabiska s. galette, beignet.
tabra s. porte (en bois), planche.
tada, *tadwa* s. encre.
tadi s. dépense, *tadima* s. dépensier.
tadineskin v. je dépense.
tageriseskin v. je prête.
tagugulleskin v. je chatouille.
takeneskin v. je pousse (M).

talaka s. pauvre.
talala adj. mince, fin.
talamneskin v. je médis, je calomnie.
talfu s. aisselle.
talgam s. angle.
tallaneskin v. je colporte.
talleskin v. je trébuche.
tama s. un franc.
tamaneskin v. je crois, je pense.
tambeskin v. je goûte.
taméseskin v. je compte (M).
tamneskin (*tap*) v. je remplis, je moule.
tamneskin v. retourner (le dos en l'air).
tamsugu s. tamarinier.
tandeskin v. je fabrique.
tandjiburneskin v. je me lave les organes génitaux.
tanka s. 0 fr. 50.
taradja s. espèce de tambour.
taragneskin v. j'enjambe.
taraha s. matelas.
targuna s. lièvre.
tarneskin v. je disperse, je sépare, je répands.
tasa s. cuvette, bol, assiette, boîte.
tasaréndi s. jeu d'échecs.
tasibi s. chapelet.
taskin v. je tiens, je possède.
tata s. fils, enfant, fruit, graine.
tatambeskin v. je chuchotte.
tça adv. auparavant.
tça adj. libre.
tçaga s. métier à tisser, *tçaganeskin* v. je tisse.

tçak adv. droit.
tçali s. espèce de bissac en vannerie pour charger les animaux.
tçan s. filet (de chasse).
tçaré adv. il y a longtemps.
tçatça s. espèce de jeu.
tçem adj. amer, aigre, *tçemram* bile, *tçem fok* très amer.
tçenna s. porte, entrée.
tçérena v. imp. c'est terminé.
tçéta s. piment.
tçéti v. imp. il suffit.
tçi s. bouche, bouchée, chique.
tçibu adj. sec.
tçidi s. sol, terre.
tçil s. goutte.
tçineskin v. je me lève, je pars.
tçinkafa s. riz.
tçinneskin (*tçin*) v. j'essuie.
tçu s. nom.
tçualdjin v. imp. il fait des éclairs.
tçudju s. vagin.
tçudurin v. imp. il pleut.
tçuguram s. clef.
tçuguri s. trou, perforation.
tçundjuneskin v. je suce.
tçunneskin v. je m'excuse (M).
téddeskin v. je rencontre.
tegam s. sein.
tegareskin v. je me forge.
telam s. langue; pointe.
télélé s. salive.

tematem s. tomate.
témneskin v. je construis.
temteneskin v. je me couche sur le ventre.
terbonneskin v. j'agite, je trouble.
terdjman (Ar.) s. interprète.
teremneskin v. je saute en bas.
tergabu s. puce.
tergomçi s. arc-en-ciel.
teribeskin v. je fais attention.
termaseskin v. je masse.
ternageskin v. j'écrase.
terneskin v. j'aère, je mets sécher.
tigeskin v. je pose.
tigi s. corps.
tilo, *telo* adj. num. un *tilo long*, un exactement.
timi s. dent.
tiles adv. par force.
timia adj. tranchant.
tingiri adj. petit (M).
titimi s. conte, énigme, fable.
togoba s. éperons.
tollo s. petite flûte.
tolugeskin v. je sors (act.).
toltolneskin v. je suis gonflé.
tomoneskin v. je termine.
tongu s. pince.
torgo s. piège.
tori adv. en haut.
towtow s. araignée.
tulleskin v. je lave.
tulo, tolo s. boue, pisé, banko.

tulur adj. num. sept.
tumbalneskin v. je pousse (K.).
tumbel (Ar.) s. tambour de chef.
tuneskin v. je masse.
tunu s. douleurs, rhumatismes.
tusaneskin v. je mélange.
tuseneskin v. j'attends, je reste, je me repose.
tuseskin v. je pile.
tusya adv. tout à l'heure.
tutuneskin v. je masse ; j'enfonce.
tyalleskin v. je coupe (M).
tyalleneskin v. je dédaigne, je méprise, je refuse d'entendre.
tyallo (*deskin*) s. urine.
tyari adj. vieux.
tyélum adj. noir, *tyélum pet* ou *pedek* très noir.
tyérendin v. imp. douloureux.
tyokol s. cuiller.
tyongé s. herminette.
tyuro s. ventre prép. dans *tyuroa* enceinte.
tyurobobu adj. vide.
tyurofak s. sangle.

U

u pr. je, moi.
uderam s. miroir.
ulgam s. édenté, brèche-dents, *tata ulgambé* = insulte.
ugu adj. num. cinq.
uneskin v. je regarde.
usku adj. num. huit.

W

wada s. nain.
wageni s. orphelin.
wageskin v. je renvoie.
wagré adv. après-demain, *wagrénto* après-après-demain.
waji so loc. adv. toujours.
wandjam s. barbier, *tata wandjambé* = insulte.
wanégyé adv. peut-être.
waneskin v. je refuse, je ne veux pas.
warada s. héritage.
warneskin v. je brûle, je chipe.
waru s. cystite.
wasili s. arabe.
waso adj. tout entier.
watçita (*deskin*) s. éternuement.
watu s. nuitée.
watulur s. étoile polaire.
wobila s. gauche.
woli adj. petit.
wolleskin v. je deviens, je serai.

wololo deskin v. je me gargarise.
wolteskin v. je retourne.
wosu adv. mieux.
wulwuli s. youyous.

Y

ya s. mère.
ya gana, *ya kura* tante maternelle.
yagal s. racine (K.).
yafuteskin v. j'évente, *yafuteram* s. éventail.
yakkeskin v. je pose, je mets.
yal s. famille.
yal adj. frais.
yala s. nord, *yala tçak* droit au nord.
yambudeskin v. j'aboie.
yambuskin v. j'enfante.
yengoreskin v. je joue de la musique à quelqu'un (pour en tirer un cadeau).
yanké morgyérom s. aines.
yankyé s, pantalon.
yasaskin v. je range.
yasereskin v. je trais.
yaskin v. je bois.
yasku adj. num. trois.
yateskin v. j'emporte, j'emmène.
yaya s. frère, sœur aîné.

yédjeskin v. je tue.
yembareskin v. je suis fatigué.
yémpi adv. quand.
yéneskin v. je réponds, je chante.
yéru adj. num. cent.
yésaraskin v. je crois.
yéskeleskin v. j'enseigne.
yeskin v. je donne.
yifuskin v. j'achète.
yilgeskin v. j'engueule.
yineskin v. je détache.
yinneskin v. je me mouche.
yirgeskin v. j'ajoute.
yo, *yowa* interj. oui.
yongneskin (*yok*) v. je chasse.
yukureskin v. je tombe.
yum conj. quand.
yunduskin v. j'avale, j'engloutis.
yurdugeskin v. j'accompagne.

Z

zar s. bride de chameau.

FIN

LE PUY — IMPRIMERIE PEYRILLER, ROUCHON ET GAMON.

Bambara. — Bazin (H.). Dictionnaire bambara-français, précédé d'un abrégé de grammaire bambara, XXV, 693 pp in-8, 1906. . . . . **40** fr.

Chinois. — Karlgren (B). Analytical dictionary of Chinese and Sino-japanese, sous presse, environ.. **150** fr.

Egyptien. — Sottas (H.). et E. Drioton. Introduction à l'étude des hiéroglyphes, 1 port., 3 pl., 5 fig., 195 pp., petit in-8, 1922. . . . . **20** fr.

Gbéa. — Calloc'h (J.). Vocabulaire français-gbéa (Congo-français), précédé d'éléments de grammaire, 170 pp., 1911. . . . . **12** fr.

Les principales populations de langue gbéa sont : les Buzéré, Burusé, Bokondi, Butuli, Bokuli, Bokwana, Bomba, Boganu, Busé, Bimo, Busa, Koga, Ndobo, Bali.

Gmbwaga. — Calloc'h (J.). Vocabulaire français gmbwaga-gbanziri-monjombo (Congo français), précédé d'éléments de grammaire, 204 pp, in-8, 1911..... **15** fr.

Le Gmbwaga, le Gbanziri et le Monjombo sont trois dialectes d'une même langue parlés sur le fleuve Oubangui, affluent du Congo. Les indigènes qui parlent le Gmbwaga et le Momjombo sont vulgairement appelés Bondjos.

Grec. — Autran (C.). Introduction à l'étude critique du nom propre grec, 1 volume d'environ 600 pp in-4, à paraître par fascicules d'environ 80 pp., à 12 fr. le fasc.

Le premier fascicule paraîtra vers octobre 1923.

Grec. — Robertson (A.). Grammaire du grec du Nouveau-Testament, trad. par E. Montet, XVI, 298 pp. in-8, 1911. . . . . **15** fr.

Ifumu. — Calloc'h (J.). Vocabulaire français-ifumu (batéké) (Congo français) précédé d'éléments de grammaire, préface de A. Meillet, 1 tableau, IV, 346 pp. in-8, 1911. . **24** fr.

Langue bantoue parlée dans le pays dont Brazzaville est le chef-lieu.

Linguistique. — Marouzeau (J.). La linguistique ou science du langage, 1 tableau, 2 fig., 189 pp. in-12, 1921 **7** fr. **50**

Comment s'analysent les éléments et les procédés du langage : sens (phonétique) ; mots ; leur forme (morphologie) et leur sens (sémantique) ; procédés de construction (syntaxe) et d'expression (stylistique) sous quels aspects se présente l'étude des langues (grammaire descriptive, historique, comparée, générale) ; quels sont les rapports de la linguistique avec la philologie ; comment la linguistique s'est constituée et développée.

Malais. — SAINT-SAUVEUR (J.-de). Lexique franç malais à l'usage des Français en Malaisie : Indes tales Néerlandaises (Java, Sumatra, Bornéo, No Guinée), Indo-Chine, Straits Settlements, Nouvell donie, avec des notions de grammaire malaise choix de phrases employées dans la conversati rante, préface de A. Cabaton, 121 pp. pet. in-8, 1921

Peulh. — ARENSDORFF (L.). Méthode pratique de la peulh [dialecte de la Guinée française] (grammai logues, contes et fabliaux, correspondances, etc.) XXII, 424 pp. in-12, 1913. . . . . .

Sango. — CALLOC'H (J.) Vocabulaire français-sa sango-français (langue commerciale de l'Oul Chari) précédé d'un abrégé de grammaire, VII), in-8, 1911. . . . . .

Le Sango est parlé de Bangui aux sultanats et jusqu' Chari.

Sémitique. — BROCKELMANN (C,). Précis de lingu sémitique, traduit de l'allemand par W. Mar M. Cohen, 224 pp. in-12, 1910. . . . . .

Sogdien. — GAUTHIOT (R.). Essai de grammair dienne, préface de A. Meillet, *première partie* : p que, 1 pl., 2 cartes, X, 183 pp., pet. in-8, 1923 . . . . . .

Mission Pelliot en Asie Centrale, série pet. in-8, tom ouvrage, en partie détruit dans l'incendie de Louvain a été complété et préfacé par A. Meillet.

La suite est en préparation ; elle paraîtra sous la sign M. E. Benveniste, sous la direction de M. Meillet.

Sumérien. — LANGDON (S.). A Sumerian gramm chrestomathy, with a vocabulary of the principa in Sumerian, and a list of the most important and vowel transcriptions, VIII, 310 pp., gr 1911. . . . . .

Terminologie linguistique. — MAROUZEAU (J.). L de la terminologie linguistique, 300 pp. e in-12 . . . . . *en prép*

Le Puy-en-Velay, — Imprimerie Peyriller, Rouchon et Ga

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PL 8361 N64
Noel, Georges Pierre
Petit manuel francais-kanouri